

Campagne nationale de

Le mois d'avril ramène la Campagne annuelle de la J. E. C. Depuis huit ans les étudiants canadiens, à tous les échelons de l'École, ont été entraînés à participer activement à une semaine intensive mettant en relief leur propre métier étudiant.

La Campagne prend un aspect particulier. Elle s'ajoute probablement aux activités prévues. On peut dire avec justesse ici que c'est l'étudiant qui fête son métier, qui cherche à mieux connaître et mieux aimer sa vocation étudiante. Et nous croyons que cet événement est des plus importants au point de vue éducationnel.

Le thème de la Campagne est souvent une révélation; l'étudiant n'avait pas songé à cela, du moins concrètement. Et voilà qu'avec ses camarades il va discuter, penser, agir, faire équipe — c'est pour lui un tout autre aspect de la vie étudiante qui loin de le dégoûter de l'école lui en montre le côté social intéressant et formateur.

L'étudiant vit dans un milieu qu'on appellera durant cette Campagne LA CITE ETUDIANTE.

La campagne étudiante fera prendre conscience aux étudiants qu'ils sont de véri-

tables citoyens étudiants. Ils saisiront les relations qui existent entre les membres d'une même société. Les mots: classes, professeurs, organisations scolaires, services étudiants prendront une signification profonde à la lumière des principes du bien commun à promouvoir, du sens social à manifester.

L'école apparaîtra comme une merveilleuse institution qui permet à des jeunes de poursuivre des études, de former un corps social pourvu de relations internes et uni par le réseau intime et inextricable des contacts humains, des sympathies et des amitiés.

Pour devenir efficiente l'École doit apprendre à bien vivre. "Bien vivre, c'est réaliser au maximum toutes ses puissances d'homme; c'est se hausser en élevant autrui; c'est utiliser tous les bienfaits sociaux pour en augmenter encore la somme; c'est accomplir pleinement soi-même en se mettant tout entier au service du bien commun".

Les étudiants ont besoin de faire connaissance avec ces principes, de les vivre concrètement dès maintenant. Voilà la raison d'être de la Campagne que la J. E. C. lance sous le titre CITE ETUDIANTE.

C. L'heure décisive

"Nous sommes à une heure décisive de l'histoire. De même que le royaume du mal avec une stratégie infernale emploie tous les moyens et déploie toutes ses forces pour détruire la foi, la morale, le royaume de Dieu, les fils de lumière et les enfants de Dieu doivent également tout employer et s'employer eux-mêmes tout entier pour les défendre, s'ils ne veulent pas une ruine incomparablement plus grande et plus désastreuse que toutes les ruines matérielles accumulées par la guerre. Personne dans cette lutte ne peut rester neutre, ni indécis. Il y a fait un catholicisme éclairé, convaincu, serein, à base de foi et de morale, de sentiment et d'action, en privé et en public. C'est ce qu'une généreuse jeunesse catholique proclamait à Fatima il y a quatre ans: "Des catholiques cent pour cent!"

Ces paroles énergiques, Pie XII les adressait, le 13 mai 1946, dans un radio-message aux catholiques du Portugal et de tout l'univers. Elles s'appliquent plus que jamais aux événements actuels. Mais il faut les lire dans leur contexte, dans cette vigoureuse allocution que le Souverain Pontife prononça en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Elle vient de paraître dans le fascicule 18 des Actes Pontificaux, publiés par l'École Sociale Populaire, consacré tout entier, comme le dit son titre, à la Vierge Marie. On sera aussi heureux de trouver dans ce fascicule le Bref et les discours du Pape à l'occasion du congrès marial canadien tenu à Ottawa, plusieurs documents sur les congrégations mariales, ainsi que la lettre toute récente sur la dévotion au Coeur Immaculé de Marie dont cette année marque le centenaire.

Prions pour l'Italie

Les nouvelles qui viennent de l'Italie semblent meilleures. Le Parti Communiste et ses alliés ne se laisseront pas vaincre cependant, sans avoir recours à toutes les manoeuvres possibles. On peut s'attendre à des moyens extrêmes pour empêcher un vote favorable aux partis d'ordre. C'est le dimanche, 18 avril, qu'ont lieu les élections. Le Pape a clairement indiqué aux catholiques italiens quel était leur devoir. Les catholiques des autres pays peuvent leur venir en aide. Déjà un bon nombre leur apportent le secours de leurs prières. Il faut intensifier cette aide d'ici au 18, en faire l'artillerie puissante qui appuiera les troupes montant à l'assaut des urnes.

Les 25 ans de la Ligue du Dimanche

La Ligue du dimanche compte ce mois-ci vingt-cinq ans d'existence. Fondée pour obtenir une meilleure observance du repos dominical, elle n'a cessé durant ce quart de siècle de mener le bon combat. Encore aujourd'hui elle est en pleine activité, car malgré les résultats obtenus la loi du dimanche est toujours sujette à diverses violations. La Ligue profitera de son congrès annuel pour célébrer modestement son jubilé. Ce congrès a lieu, cette année, à Québec, le lundi 3 mai. Après les réunions habituelles du matin et de l'après-midi, il y aura le soir séance publique dans la salle de promotions de l'Université Laval, sous la présidence d'honneur de S. Exe. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Le président général, le juge Edouard Fabre-Sarveyer, le vice-président, le juge Thomas Tremblay et l'aumônier général, le R. P. Joseph-P. Archambault, s.j., adresseront la parole.

Le rapport d'Impôt produit pour le 30

M. F. Coulonval, directeur de l'impôt sur le revenu du district de Québec, rappelle aux contribuables que le 30 avril, date fixée pour la production de leur déclaration d'impôt, approche et que son bureau est prêt à aider les contribuables dans la solution de leurs problèmes, pourvu qu'ils n'attendent pas à la dernière semaine d'avril pour le soumettre.

Il conseille aux contribuables de prendre soin d'utiliser la bonne formule pour éviter les retards qui autrement seraient apportés dans l'établissement de la cotisation définitive et dans les remboursements auxquels ils ont droit. Il signale que les salariés doivent se servir de l'une des trois différentes formules. Ceux dont le revenu est supérieur à \$3,000 ou dont le revenu de placement est supérieur à \$1,500 doivent se servir de la grande formule blanche, T.1 générale. Ceux dont les revenus sont inférieurs à \$3,000 y compris un revenu de placement de \$100 au maximum, doivent faire soigneusement leur choix entre la formule blanche à bordure rouge T.1 Spéciale et la nouvelle formule, format carte postale T.1.—Employés—1947. On établit la formule qu'il faut utiliser en répondant attentivement aux questions figurant au verso de la formule abrégée.

M. Coulonval a également

(Suite à la page 6)

Visite pastorale dans le Diocèse de Nicolet

La visite pastorale au diocèse de Nicolet, commencera le sept mai. C'est la onzième course apostolique de S. E. Mgr Albini Lafortune. Pour la quatrième fois, Son Excellence visitera les vingt-trois paroisses du comté de Nicolet, auxquelles s'ajoutent, depuis 1942, trois paroisses du comté d'Yamaska.

Voici l'itinéraire de cette visite:

Mai 7: Précieux-Sang; 8, St-Grégoire; 9, Ste-Angèle; 11, Ste-Brigitte; 12, Ste-Perpétue; 13, Ste-Monique; 14, St-Célestin; 15, pèlerinage de l'U.C.C. à la Tour des Martyrs; 16, Cathédrale; 17, St-Léonard; 18, St-Wenceslas; 19, Fête de M. le Supérieur; 20, St-Samuel; 21, Ste-Eulalie; 23, St-Raphaël; 21, St-Sylvestre; 25, Ste-Gertrude; 26, Ste-Marie; 27, Sacré-Coeur (Lemieux); 28, St-Joseph Manseau (Manseau); 30, Solemnité de la Fête-Dieu; 21, Ste-Sophie.

Juin 1: Ste-Cécile; 2, Saint-Pierre; 3, St-Edouard (Gentilly); 4, La Nativité (Béancour); 6, St-Thomas; 7, St-François de Sales (Pierreville); 8, St-Pie.

Thé musical

Dernièrement a eu lieu un thé musical organisé par les Filles d'Isabelle au profit de la Bibliothèque Publique des Bois-Francs, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Origène Grenier, curé de Ste-Victoire, le l'aumônier des Filles d'Isabelle, M. l'abbé Rémi Allard, et de M. l'abbé Elphège Lebel, censeur à la bibliothèque.

Mme P. Alfred Nadeau, à qui a partie musicale fut confiée, fait preuve de bon goût dans le choix des artistes. Me Laurent Trotter agissait comme maître de cérémonie.

Le programme se poursuivait dans l'ordre suivant: Le trio Vallières, composé de Mlle Gaby Vallières, violoniste, et de Mme Madeleine Vallières-Vallières, composée de Mlle Rollande Joyal, pianiste, exécuta avec brio les pièces suivantes: Extrait de Cavalleria Rusticana de Mascagni; Danse Hongroise de Brahms; Cavatina le Roff; Valse de Chopin.

Les pièces de chant rendues par Mlle Monique Laflamme furent bien appréciées de l'auditoire. Mentionnons: Extrait des trois valse: Je t'aime C'est l'amour, Vous dansez marquis.

Mlle Marcelle Jutras pianiste, a exécuté avec maîtrise l'Etude No 3, op. 10 de Chopin et le Clair de Lune de Debussy.

Mme Georges Blanchet, soprano bien connue a, par sa voix chaude et prenante, conquiert une fois de plus son auditoire dans les pièces suivantes: Granada de Augustin Lara, Les Filles de Cadix de Léo Délibes, Ouvre tes yeux bleus de Massenet, La vie est vaine de Omer Létourneau. Mme Jean-Marie Bécoite, pianiste accompagnatrice, a fait preuve d'une habileté remarquable en secondant à tout point de vue Mme Blanchet.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont prêté leur concours en présentant un ensemble vocal sous l'habile direction du jeune maestro Serge Martel (8 ans).

Trois pièces enfantines furent exécutées par Réal Jacques et Pierre, enfants de M. et Mme Maurice Lehey.

M. le Curé Grenier fut une courte allocution. Des remerciements furent adressés par M. Pierre Jutras, L.L.L., aux Filles d'Isabelle et aux Artistes pour leur dévouement et leur collaboration à l'oeuvre de la bibliothèque, cette dernière,

Semaine nationale de Conservation de la Vie sauvage

A l'instar de leurs confrères des confrères des autres provinces, les sportsmen du Québec célèbrent cette semaine la première Semaine nationale de Conservation de la Vie sauvage, l'une des plus grandes et des plus belles ressources naturelles de notre pays.

Les associations de chasse et de pêche, de même que plusieurs compagnies importantes, qui sont toujours heureuses de promouvoir l'esprit de civisme chez nos gens, ont voulu, de concert avec le ministre provincial de Chasse et de la Pêche, profiter de l'occasion pour lancer un vibrant appel à tous les amateurs de chasse et de pêche de notre province. Leur but est d'organiser une guerre sans merci au braconnage, et surtout de remplacer par un véritable amour de la Vie sauvage, ce regrettable instinct de destruction qui semble encore animer un trop grand nombre de nos compatriotes. En somme, il est permis de jouir raisonnablement de nos ressources en poisson et en gibier, mais de ne jamais en abuser.

A l'occasion de cette Semaine de la Conservation, l'honorable docteur Camille-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, déclarait que le nombre sans cesse croissant des pêcheurs et des chasseurs, l'accessibilité de la plupart de nos territoires et la rapidité avec laquelle on voyage de nos jours, constituent, avec l'audace des braconniers, le plus grand danger d'extermination rapide et irréparable auquel le poisson et le gibier du Québec ont eu à faire face.

"Je souhaite ardemment, afin que nos résolutions puissent porter des fruits vraiment efficaces, que cette Semaine nationale de Conservation dure non pas une semaine, mais 52 semaines par année."

Théâtre Ford

Le "Théâtre Ford" présentera à l'émission du 22 avril une adaptation radiophonique d'un grand film français intitulé "Fille du Diable", le récit des aventures dramatiques d'un adroit et redoutable bandit qui, poursuivi par la police, réussit à s'installer dans un paisible village où, sous un nom d'emprunt, il devient l'idole de la population. Seule une jeune fille agrie et haineuse, chef d'une bande de jeunes voyous, le hait et veut à tout prix le perdre.

Comme tous les radiophiles le savent, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9h. à 10 h. par le réseau français de Radio-Canada.

Les dialogues de "Fille du diable" sont dus à la plume de M. G. Sauvageon. L'adaptation radiophonique fut faite grâce à la courtoisie de la Compagnie Cinématographique Canadienne.

M. Wilfrid Labbé retrouve sa voiture

M. Wilfrid Labbé, maire de Ste-Victoire et Préfet du comté d'Arthabaska, s'est fait voler sa voiture automobile, à Montréal, ces jours derniers, alors qu'il était en voyage d'affaires dans la Métropole. Sa voiture a été retrouvée indemne sur le bord de la route, non loin de Montréal, après trois jours de recherche. La voiture avait parcouru environ 400 milles avant d'être abandonnée.

La fondation du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce. L'auditoire était nombreux et distingué et la soirée fut un succès complet.

dans l'histoire de notre province.

Devant la gravité de la situation, le ministre demande aux gens d'adopter généralement les mesures qui s'imposent afin d'enrayer le danger. Il leur suggère de restreindre volontairement leurs prises ou leurs chasses à un niveau inférieur aux limites permises par la loi, de ne pas hésiter à mettre à l'ordre ceux de leurs compagnons qui veulent faire des abus, et d'accorder aux gardes-chasse qui sont en somme leurs meilleurs amis toute la coopération dont ils ont besoin pour pouvoir remplir pleinement leur mission de protection et de conservation.

"Nos pères nous ont légué un immense patrimoine," disait l'honorable docteur Pouliot. "Nous avons le devoir, tous et chacun de nous, de prendre immédiatement les moyens qui s'imposent pour le transmettre au moins intact à nos enfants, afin qu'ils puissent à leur tour jouir des plaisirs de la pêche et de la chasse. En leur donnant le bon exemple, nous en ferons des apôtres de la conservation, et la province de Québec pourra continuer longtemps encore d'être le paradis de la pêche et de la chasse en Amérique, à la condition d'éviter soigneusement le gaspillage sous toutes ses formes."

"Je souhaite ardemment, afin que nos résolutions puissent porter des fruits vraiment efficaces, que cette Semaine nationale de Conservation dure non pas une semaine, mais 52 semaines par année."

Raymond Bourque dans son premier concert

Victoriaville — Le 5 avril, dans l'enceinte du Théâtre Victoria, les "Disciples de l'Art" ont eu le vif plaisir de présenter au public de Victoriaville et les environs, leur jeune concitoyen, Raymond Bourque, pianiste, dans son premier concert.

A son programme étaient inscrites les plus belles pages de Bach, Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt, Poulenc et Ravel. Par sa bonne interprétation de chacun de ces auteurs, l'artiste a révélé un talent remarquable. Il est bon de noter que la plupart de ses pièces demandaient une grande dextérité. Cependant il semble que le deuxième mouvement, "Allegretto" de la "Sonate à la Lune", de Beethoven, y aurait gagné avec plus d'expression. Par contre l'artiste a fait preuve d'une belle virtuosité dans l'exécution des oeuvres de Liszt. Il s'est particulièrement distingué dans "Rigoletto" et l'Etude No 8, surmontant avec assurance les difficultés, tout en rendant un jeu clair et précis. Il fut également bien apprécié dans les "Préludes et Fugues", de Bach, "Polonaise en la bémol" de Chopin, "Pavane pour une Infante défunte" de Ravel, "Rhapsodie Hongroise No 2" de Liszt, et "Clair de Lune" de Debussy.

Ses quelques rappels furent aussi fort goûtés. L'artiste a terminé ce brillant concert par son propre arrangement de notre hymne national.

Dès le début, par la magistrale "Toccata et Fugue" de Bach, le jeune Raymond Bourque s'est attiré la sympathie et l'enthousiasme de l'auditoire qui lui a fait l'honneur, jusqu'à la fin, d'une délicate attention et de chaleureux applaudissements. X. X.

■ Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS donne aux collèges classiques

\$990,000.00

par année

Pour aider ces importantes maisons d'enseignement à poursuivre leur oeuvre d'éducation dans notre province, le gouvernement de l'Union nationale fait voter chaque année.

- près d'un million de piastres,
- augmente les octrois aux collèges.

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il accorde une attention spéciale à la jeunesse; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

(Organisation de l'Union Nationale)

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc."
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT

Canada:	1 an	\$1.50
Canada:	6 mois	\$1.00
Etats-Unis:	1 an	\$2.00

ARTHABASKA, 15 AVRIL 1948

Dernier hommage à Madame Cléophas Desharnais

Un dernier et émouvant hommage a été rendu à la mémoire de Mme Cléophas Desharnais, décédée lundi, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, à l'âge de 82 ans et 8 mois. Service et sépulture jeudi, 8 avril, en l'église de St-Christophe d'Arthabaska. Le temple était rempli de fidèles venus rendre un dernier témoignage d'estime à leur concitoyenne.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Henri Bernier, curé; le service fut chanté par M. l'abbé Alfred Bernier, assistant-curé, assisté de MM. les abbés Henri Bernier, curé, et Martin Moulin, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Raymond et Gérard Croteau, Marcel et Roland Carignan, Robert Talbot et Antonio Biron, ses petits-fils.

Le cortège funèbre était précédé par la bannière de la L. C. F. et du grand conseil de la Ligue. Mmes Philippe Girouard, Elzéar Bilodeau, Wilfrid Ramsay et Alfred Martin portaient les cordons de la bannière.

Mme Emile Lemieux portait la croix. Elle était escortée de Mmes Willie Lépinay et Wilfrid Verville, qui firent la quête pendant le service.

Tenaient les rubans de la tombe: Mmes Wilfrid Simoneau, Michel Maheu, Albert Simoneau et Roméo Talbot.

Le deuil était conduit par son fils, M. Maurice Desharnais, de Montréal, ses filles: Mme Ovide Lemieux (Nazarine), d'Arthabaska, Mme Irénée Carignan (Alphonsine), Montréal, Mme Joseph Rochefort (Blanche), de Québec, Mme Hervé Girouard (Jeannette), d'Arthabaska.

Bouquets spirituels: Le personnel de la salle St-Vierge, Hôtel-Dieu, Arthabaska, le R. Frère Conrad, s.c., Noviciat, Arthabaska la famille Ovide Patry, Montréal, Mlle Emilia Dupuis, Arthabaska.

Telegrammes: Les employés de Lonten Sportswear, Montréal, M. et Mme Eugene Samson, Québec, M. et Mme Armand Croteau, Toronto.

Condoléances: M. Antonio Gimon, le président de la Société Mutuelle, Ministère de la Colonisation, Québec, RR. Soeurs Boutin et Gabrielle, Hôtel-Dieu, Arthabaska, familles Paul-Bruno Bécotte, Léon Bergeron, Jules Baril, Paul Brochu, Marcel Bergeron, M. Roméo Beauchesne, Arthabaska, M. Maurice Bécotte, Victoriaville, Mlle Laurette Baril, Arthabaska, familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Albert Beauchesne, Arthabaska, M. René Belhomme, M. Anselme Brilote, Arthabaska, Mme Joseph Boisjoli et M. Maurice Boisjoli, Arthabaska, Mme E. J. Bergeron, Victoriaville, familles Maurice Beauchesne, Arthabaska, Mme J. B. Beaudette, William Bergeron, Arthabaska, J. A. Couture, Arthabaska, Omer Chainey, Victoriaville, Alfred Cloutier, Victoriaville, Hor-

mond Croteau, Arthabaska, Mmes Thérèse Desharnais, de Montréal, Alice Croteau, Arthabaska, Marie-Paule Carignan, de Montréal et Marie-Paule Rochefort, de Québec.

Et un grand nombre de neveux et nièces.

La chorale était sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après le service funèbre un libéra fut chanté en l'église de Ste-Victoire de Victoriaville, et l'inhumation eut lieu au cimetière de cette paroisse.

La défunte, née Jessé Houle, appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Ste-Victoire de Victoriaville, laquelle a rendu un bel hommage à cette vénérable associée.

Offrandes de Messes: La Ligue Catholique Féminine, Famille Thibault, Cline et Croteau, Sherbrooke, MM. et Mmes Hervé Girouard, Arthabaska, Joseph Rochefort, Québec, Ferdinand Carignan, Arthabaska, Charles Dubeau, St-Anne de la Pocatière, Ovide Lemieux, Arthabaska, G. O. Croteau, Victoriaville, Jean-Marie Lévesque, Cap de la Madeleine, Robert Lévesque, Arthabaska, Mlle Alice Croteau, Arthabaska, M. et Mme Wellie Michaud, Arthabaska, M. Gérard Croteau, Cap de la Madeleine, famille Albert Bergeron, Arthabaska, Mme Jean-Baptiste Gravel, Québec, familles J. M. L. Gagné, Québec, Paul Emile Therrien, Québec, Henri Rochefort, Québec, Albert Blanchet, famille Dorais et Mme Pierre Maheu, Arthabaska, M. le notaire C. B. Garneau, Arthabaska, Mme Jos. Rochefort, Luceville, (Rimouski), M. et Mme Alphonse Méthivier, Québec, Mme Jean-Baptiste Gagnon, St-Paul, Co. Rimouski.

Trois spirituels de l'Ordre de S. Dominique: M. et Mme Antonio Biron, Arthabaska, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Ste-Victoire, M. et Mme Albert Fortier, famille Arthabaska, Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, Mlle Beatrice Cloutier, Mme C. E. Gaudet et Mlle Yvette Gaudet, Arthabaska, M. et Mme Alfred Houle, Arthabaska, M. et Mme Albert Bois, Québec, M. et Mme Gustave Baril, Arthabaska, Mme Joseph Houde et Mlle Marie-Jeanne Houde, Arthabaska, Mlle Rose-Anna Roux, Arthabaska, M. et Mme Roger Lemay, Victoriaville, Mlle Annette Leblond, Arthabaska, M. et Mme J. A. Pepin, Trois-Rivières, M. et Mme Raymond Croteau, Arthabaska.

Bouquets spirituels: Le personnel de la salle St-Vierge, Hôtel-Dieu, Arthabaska, le R. Frère Conrad, s.c., Noviciat, Arthabaska la famille Ovide Patry, Montréal, Mlle Emilia Dupuis, Arthabaska.

Telegrammes: Les employés de Lonten Sportswear, Montréal, M. et Mme Eugene Samson, Québec, M. et Mme Armand Croteau, Toronto.

Condoléances: M. Antonio Gimon, le président de la Société Mutuelle, Ministère de la Colonisation, Québec, RR. Soeurs Boutin et Gabrielle, Hôtel-Dieu, Arthabaska, familles Paul-Bruno Bécotte, Léon Bergeron, Jules Baril, Paul Brochu, Marcel Bergeron, M. Roméo Beauchesne, Arthabaska, M. Maurice Bécotte, Victoriaville, Mlle Laurette Baril, Arthabaska, familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Albert Beauchesne, Arthabaska, M. René Belhomme, M. Anselme Brilote, Arthabaska, Mme Joseph Boisjoli et M. Maurice Boisjoli, Arthabaska, Mme E. J. Bergeron, Victoriaville, familles Maurice Beauchesne, Arthabaska, Mme J. B. Beaudette, William Bergeron, Arthabaska, J. A. Couture, Arthabaska, Omer Chainey, Victoriaville, Alfred Cloutier, Victoriaville, Hor-

Epargnez de l'argent et parcourez le monde

S'il vous plaisait de faire un voyage et que cela vous parût trop dispendieux, M. J. N. R. Desnarais, le gérant local de la Banque de Montréal vous dirait comment vous le payer.

Prenez un dollar immédiatement et ouvrez-vous un compte à la B. de M. uniquement pour cela, dit-il. Prenez la résolution d'y déposer régulièrement, et TENEZ-LA. De cette façon, tout le monde peut économiser pour un voyage. Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui?

misidas Chainey, Drummondville, Marcel Carignan, Montréal, Le Système Comptant, Victoriaville, M. et Mme Albert Destosses, Arthabaska, M. et Mme Jean Paul Daigle, Arthabaska, M. Aphonse Dumas, Arthabaska, M. et Mme Eugène Deshaies, Arthabaska, familles Ernest Daigle, Henri Dubois, Arthabaska, Maurice Desharnais, Montréal, B. Alphonse Fougère, Victoriaville, Alcide Fleury, Arthabaska, Louis Filtout, Arthabaska, Armand Fournier, Arthabaska, Richard Fleury, Arthabaska, Wellie Fortier, Arthabaska, Alphonse Fougère, Victoriaville, Arthur Garand, Victoriaville, Mlle Thérèse, Liette et Murielle Desharnais, Montréal, Mlle Maria Fournier, Victoriaville, Mme Arthur Girard, Arthabaska, familles Lewis Girouard, Girouard, Arthabaska, Philippe Girouard, Emile Girouard, J. O. Garneau, Hector Giguère, Conrad Girouard, Ernest Gagné, Eugène Gendreau, Johnny Houde, J. E. Hudon, Arthabaska, Mlle Selly Jacques, Arthabaska, Mlle Phillis Gousteau, Arthabaska, M. Félix Houle, Arthabaska, M. et Mme Marcel Gagné, Québec, Mlle Germaine et Cécile Hamel, Victoriaville, Mlle Claire Lemay, Arthabaska, M. Jean La Rue, Arthabaska, M. et Mme Henri Labbé, M. Charles Roux, M. et Mme Benoît Lépinay, M. et Mme G. E. Lafontaine, Arthabaska, Mme Paul Laroché, Mme J. B. Leblanc, M. Leopold Leclerc, Mlle Alice et Blanche Lambert, M. Philippe Lafontaine, M. et Mme Albert Champoux, M. et Mme Wilfrid Laurent, M. et Mme Wellie Lépinay, Mlle Fernande Lunéau, M. et Mme Elphège Labbe, Mme Philippe Lemay, famille Lavoie, M. et Mme Emile Lemieux, Arthabaska, M. et Mme Fernand Lemieux, Princeville, M. et Mme Eugene Laroché, St-Paul de Chester, M. et Mme Maurice Lemieux, Princeville, M. Rosaire Laliberté, Arthabaska, M. et Mme Michel Maheu, Mlle Maria et Délima Michaud, famille Joseph Maheu, famille Louis Mailhot, Arthabaska, M. et Mme Hermann Michaud, Victoriaville, familles Emile Michaud, Arthabaska, Jean-Paul Michaud, Elphège Michaud, Ubaldo Michel, Alfred Martin, Arthabaska, Mme Henri Michaud, Maurice Maheu, Arthabaska, André Martin, Victoriaville, Ernest Mercier, Victoriaville, Aldéric Nadeau, Arthabaska, Georges Nadeau, Robert Noël, Arthabaska, Eugene Pelletier, Jean Paul Pothier, Arthabaska, famille Alfred Provender, Arthabaska, M. P. H. Plourde, Victoriaville, familles Wilfrid Ramsay, Arthabaska, Adlard Ramsay, Arthabaska, Raoul Roux, Roux, St-Clotte, Québec, Mme Nelson Roux, Victoriaville, familles Willie Samson, Edgar Rheault, Victoriaville, Albert Siméon, Arthabaska, Arthur St-Cyr, Mme Willie St-Onge, Mme Wilfrid Simoneau, M. et Mme Marcel Trotter, M. et Mme Elzéar Therrien, Arthabaska, Mlle Jeanne d'Ar, Tourigny, M. et Mme Johnny Trotter, Arthabaska, M. et Mme Félix Tellier et Cécile, Victoriaville, M. et Mme Gaston Vallières, Arthabaska, M. et Mme Wellie Vallières, Mme Wilfrid Vidal, M. et Mme Arthur Vallières, M. et Mme Wilfrid Verville, Arthabaska, M. et Mme J. F. Walsh, Arthabaska.

La direction des funérailles était confiée à M. Albert Bergeron, d'Arthabaska.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de nos sincères condoléances.

Aimez, il n'y a que cela de bon dans la vie.

(George Sand)

Trésors spirituels de l'Ordre de S. Dominique: M. et Mme Antonio Biron, Arthabaska, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Ste-Victoire, M. et Mme Albert Fortier, famille Arthabaska, Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, Mlle Beatrice Cloutier, Mme C. E. Gaudet et Mlle Yvette Gaudet, Arthabaska, M. et Mme Alfred Houle, Arthabaska, M. et Mme Albert Bois, Québec, M. et Mme Gustave Baril, Arthabaska, Mme Joseph Houde et Mlle Marie-Jeanne Houde, Arthabaska, Mlle Rose-Anna Roux, Arthabaska, M. et Mme Roger Lemay, Victoriaville, Mlle Annette Leblond, Arthabaska, M. et Mme J. A. Pepin, Trois-Rivières, M. et Mme Raymond Croteau, Arthabaska.

Bouquets spirituels: Le personnel de la salle St-Vierge, Hôtel-Dieu, Arthabaska, le R. Frère Conrad, s.c., Noviciat, Arthabaska la famille Ovide Patry, Montréal, Mlle Emilia Dupuis, Arthabaska.

Telegrammes: Les employés de Lonten Sportswear, Montréal, M. et Mme Eugene Samson, Québec, M. et Mme Armand Croteau, Toronto.

Condoléances: M. Antonio Gimon, le président de la Société Mutuelle, Ministère de la Colonisation, Québec, RR. Soeurs Boutin et Gabrielle, Hôtel-Dieu, Arthabaska, familles Paul-Bruno Bécotte, Léon Bergeron, Jules Baril, Paul Brochu, Marcel Bergeron, M. Roméo Beauchesne, Arthabaska, M. Maurice Bécotte, Victoriaville, Mlle Laurette Baril, Arthabaska, familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Albert Beauchesne, Arthabaska, M. René Belhomme, M. Anselme Brilote, Arthabaska, Mme Joseph Boisjoli et M. Maurice Boisjoli, Arthabaska, Mme E. J. Bergeron, Victoriaville, familles Maurice Beauchesne, Arthabaska, Mme J. B. Beaudette, William Bergeron, Arthabaska, J. A. Couture, Arthabaska, Omer Chainey, Victoriaville, Alfred Cloutier, Victoriaville, Hor-

mond Croteau, Arthabaska, Mmes Thérèse Desharnais, de Montréal, Alice Croteau, Arthabaska, Marie-Paule Carignan, de Montréal et Marie-Paule Rochefort, de Québec.

Et un grand nombre de neveux et nièces.

La chorale était sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après le service funèbre un libéra fut chanté en l'église de Ste-Victoire de Victoriaville, et l'inhumation eut lieu au cimetière de cette paroisse.

La défunte, née Jessé Houle, appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Ste-Victoire de Victoriaville, laquelle a rendu un bel hommage à cette vénérable associée.

Offrandes de Messes: La Ligue Catholique Féminine, Famille Thibault, Cline et Croteau, Sherbrooke, MM. et Mmes Hervé Girouard, Arthabaska, Joseph Rochefort, Québec, Ferdinand Carignan, Arthabaska, Charles Dubeau, St-Anne de la Pocatière, Ovide Lemieux, Arthabaska, G. O. Croteau, Victoriaville, Jean-Marie Lévesque, Cap de la Madeleine, Robert Lévesque, Arthabaska, Mlle Alice Croteau, Arthabaska, M. et Mme Wellie Michaud, Arthabaska, M. Gérard Croteau, Cap de la Madeleine, famille Albert Bergeron, Arthabaska, Mme Jean-Baptiste Gravel, Québec, familles J. M. L. Gagné, Québec, Paul Emile Therrien, Québec, Henri Rochefort, Québec, Albert Blanchet, famille Dorais et Mme Pierre Maheu, Arthabaska, M. le notaire C. B. Garneau, Arthabaska, Mme Jos. Rochefort, Luceville, (Rimouski), M. et Mme Alphonse Méthivier, Québec, Mme Jean-Baptiste Gagnon, St-Paul, Co. Rimouski.

Trois spirituels de l'Ordre de S. Dominique: M. et Mme Antonio Biron, Arthabaska, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Ste-Victoire, M. et Mme Albert Fortier, famille Arthabaska, Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, Mlle Beatrice Cloutier, Mme C. E. Gaudet et Mlle Yvette Gaudet, Arthabaska, M. et Mme Alfred Houle, Arthabaska, M. et Mme Albert Bois, Québec, M. et Mme Gustave Baril, Arthabaska, Mme Joseph Houde et Mlle Marie-Jeanne Houde, Arthabaska, Mlle Rose-Anna Roux, Arthabaska, M. et Mme Roger Lemay, Victoriaville, Mlle Annette Leblond, Arthabaska, M. et Mme J. A. Pepin, Trois-Rivières, M. et Mme Raymond Croteau, Arthabaska.

Bouquets spirituels: Le personnel de la salle St-Vierge, Hôtel-Dieu, Arthabaska, le R. Frère Conrad, s.c., Noviciat, Arthabaska la famille Ovide Patry, Montréal, Mlle Emilia Dupuis, Arthabaska.

Telegrammes: Les employés de Lonten Sportswear, Montréal, M. et Mme Eugene Samson, Québec, M. et Mme Armand Croteau, Toronto.

Condoléances: M. Antonio Gimon, le président de la Société Mutuelle, Ministère de la Colonisation, Québec, RR. Soeurs Boutin et Gabrielle, Hôtel-Dieu, Arthabaska, familles Paul-Bruno Bécotte, Léon Bergeron, Jules Baril, Paul Brochu, Marcel Bergeron, M. Roméo Beauchesne, Arthabaska, M. Maurice Bécotte, Victoriaville, Mlle Laurette Baril, Arthabaska, familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Albert Beauchesne, Arthabaska, M. René Belhomme, M. Anselme Brilote, Arthabaska, Mme Joseph Boisjoli et M. Maurice Boisjoli, Arthabaska, Mme E. J. Bergeron, Victoriaville, familles Maurice Beauchesne, Arthabaska, Mme J. B. Beaudette, William Bergeron, Arthabaska, J. A. Couture, Arthabaska, Omer Chainey, Victoriaville, Alfred Cloutier, Victoriaville, Hor-

mond Croteau, Arthabaska, Mmes Thérèse Desharnais, de Montréal, Alice Croteau, Arthabaska, Marie-Paule Carignan, de Montréal et Marie-Paule Rochefort, de Québec.

Et un grand nombre de neveux et nièces.

La chorale était sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Après le service funèbre un libéra fut chanté en l'église de Ste-Victoire de Victoriaville, et l'inhumation eut lieu au cimetière de cette paroisse.

La défunte, née Jessé Houle, appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Ste-Victoire de Victoriaville, laquelle a rendu un bel hommage à cette vénérable associée.

Offrandes de Messes: La Ligue Catholique Féminine, Famille Thibault, Cline et Croteau, Sherbrooke, MM. et Mmes Hervé Girouard, Arthabaska, Joseph Rochefort, Québec, Ferdinand Carignan, Arthabaska, Charles Dubeau, St-Anne de la Pocatière, Ovide Lemieux, Arthabaska, G. O. Croteau, Victoriaville, Jean-Marie Lévesque, Cap de la Madeleine, Robert Lévesque, Arthabaska, Mlle Alice Croteau, Arthabaska, M. et Mme Wellie Michaud, Arthabaska, M. Gérard Croteau, Cap de la Madeleine, famille Albert Bergeron, Arthabaska, Mme Jean-Baptiste Gravel, Québec, familles J. M. L. Gagné, Québec, Paul Emile Therrien, Québec, Henri Rochefort, Québec, Albert Blanchet, famille Dorais et Mme Pierre Maheu, Arthabaska, M. le notaire C. B. Garneau, Arthabaska, Mme Jos. Rochefort, Luceville, (Rimouski), M. et Mme Alphonse Méthivier, Québec, Mme Jean-Baptiste Gagnon, St-Paul, Co. Rimouski.

Trois spirituels de l'Ordre de S. Dominique: M. et Mme Antonio Biron, Arthabaska, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Ste-Victoire, M. et Mme Albert Fortier, famille Arthabaska, Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, Mlle Beatrice Cloutier, Mme C. E. Gaudet et Mlle Yvette Gaudet, Arthabaska, M. et Mme Alfred Houle, Arthabaska, M. et Mme Albert Bois, Québec, M. et Mme Gustave Baril, Arthabaska, Mme Joseph Houde et Mlle Marie-Jeanne Houde, Arthabaska, Mlle Rose-Anna Roux, Arthabaska, M. et Mme Roger Lemay, Victoriaville, Mlle Annette Leblond, Arthabaska, M. et Mme J. A. Pepin, Trois-Rivières, M. et Mme Raymond Croteau, Arthabaska.

Bouquets spirituels: Le personnel de la salle St-Vierge, Hôtel-Dieu, Arthabaska, le R. Frère Conrad, s.c., Noviciat, Arthabaska la famille Ovide Patry, Montréal, Mlle Emilia Dupuis, Arthabaska.

Telegrammes: Les employés de Lonten Sportswear, Montréal, M. et Mme Eugene Samson, Québec, M. et Mme Armand Croteau, Toronto.

Condoléances: M. Antonio Gimon, le président de la Société Mutuelle, Ministère de la Colonisation, Québec, RR. Soeurs Boutin et Gabrielle, Hôtel-Dieu, Arthabaska, familles Paul-Bruno Bécotte, Léon Bergeron, Jules Baril, Paul Brochu, Marcel Bergeron, M. Roméo Beauchesne, Arthabaska, M. Maurice Bécotte, Victoriaville, Mlle Laurette Baril, Arthabaska, familles Charles Biron, Zéphirin Blais, Albert Beauchesne, Arthabaska, M. René Belhomme, M. Anselme Brilote, Arthabaska, Mme Joseph Boisjoli et M. Maurice Boisjoli, Arthabaska, Mme E. J. Bergeron, Victoriaville, familles Maurice Beauchesne, Arthabaska, Mme J. B. Beaudette, William Bergeron, Arthabaska, J. A. Couture, Arthabaska, Omer Chainey, Victoriaville, Alfred Cloutier, Victoriaville, Hor-

Notes locales

L'assemblée mensuelle des Fermières aura lieu mercredi, le 21 avril, à 7.30 heures, à la salle de l'Hôtel de Ville. Invitation à toutes.

Mme William Bergeron est revenue de Nicolet, où elle a passé quelques jours chez MM. et Mmes Armand et Henri Fréchette.

En visite chez Mlle Picher: Rév. Père Marie Raphaël Turgeon, O.P., de Sherbrooke; M. l'abbé Joseph Turgeon, de Dover, Etats-Unis; Mme Gustave Picher et Mlle Berthilde Picher, de Québec; Mlle Louise Vignault, de Montréal.

M. et Mme Maurice Desharnais, leur fille Thérèse, M. Irénée Carignan, leurs enfants, Rolland et Marie Paule, M. et Mme Marcel Carignan, tous de Montréal, M. et Mme Joseph Rochefort, leurs enfants, Marie-Paule, Raymond, Guy Claude et Marcel, Mme J. Réginald Rochefort, de Québec, Mme Wilfrid Desharnais, de Lowell, Mass., Mme J. Marc Lavigne, sa fille Nicole, M. Gérard Croteau, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Henri Croteau, Mme Cline, de Sherbrooke, sont venus assister aux funérailles de Mme Cléophas Desharnais.

Mme Paul Vallières ainsi que Mme Charles Morin et son fils Jacques, sont venus passer quelques jours chez Mme Jean-Pothier.

M. Arthur Bergeron, de Montréal, en visite chez MM. William et Albert Bergeron.

NAISSANCES

21 mars: Joseph Fernand Michel, enfant de Ubaldo Houde et Laurentia Nault, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Lemieux.

23 mars: Marie Michelle Paullette, enfant de Adrien Fleury et Marie-Jeanne Bellavance, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Fleury, grands-parents.

28 mars: Joseph René Marcel Gabriel, enfant de Adrien Racine et Simone Fortier, Parrain et marraine, M. et Mme Adlard Racine, grands-parents.

30 mars: Marie Jeanne Danielle, enfant de Georges Rondeau et Marie-Ange Bergeron, Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Bergeron.

9 avril: Joseph Gaétan Danielle René, fils de Henri-Paul Brochu et Marie-Ange Fleury, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Fleury, grands-parents.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

La Cinémathèque des Bois-Francis

La Direction de la Cinémathèque des Bois-Francis, a le plaisir d'annoncer au public de Victoriaville et de la région, que le grand film "AD JESUM PER MARIAM" sur le Congrès Marial d'Ottawa sera à l'affiche dans les différentes représentations cinématographiques de la semaine du 18 au 24 avril prochain.

Afin de plaire au plus grand nombre de personnes, la direction de la Cinémathèque remettait les représentations qui devaient avoir lieu à la salle des SS. Martyrs Canadiens, eu Manège Militaire de Victoriaville.

Conséquemment, le public de Victoriaville aura les avantages de voir de film dans la vaste salle du Manège Militaire, le 22 avril à 8.00 hre p.m.

PROGRAMME

Des Représentations

—Lundi le 19, à 8 h. p.m. à Warwick à la salle paroissiale, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes.

—Mardi le 20, à 8 h. p.m. à Victoriaville au Foyer Notre-Dame des Anges.

—Mercredi le 21, à 4 h. p.m. à Victoriaville au Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

—Mercredi le 21, à 8 h. p.m. à Warwick, à la salle paroissiale, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes.

—Jeudi le 22, à 4 h. p.m. à Victoriaville au Collège Sacré-Coeur,

—Jeudi le 22, à 8 h. p.m. à Victoriaville au Manège Militaire sous les auspices de la Ligue des Retraitants.

—Vendredi le 23, à 8 h. p.m. à Arthabaska à la salle du Collège St-Joseph (pour le public) sous les auspices des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc d'Arthabaska.

Que tous se fassent un devoir d'être présent aux représentations du grand film sur le Congrès Marial d'Ottawa en juin 47. Ce Congrès constitue la plus grande manifestation de foi religieuse depuis la déclaration de la guerre en 1939; on n'avait peut-être jamais vu tant de cardinaux réunis dans un même lieu en dehors de Rome. Par une heureuse coïncidence, nous remarquons dans le film, notre évêque, Mgr. A. Lafortune.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

Décès
19 mars: Jacques Michel fils de Gérard Michel et Léona Beauchesne, à l'âge de 6 mois.

A toutes ces séances, l'entrée est libre.

A votre service...

AVOCATS

JOHN F. WALSH, C. R.
AVOCAT
Bureau: Voisin de l'Hôtel de Ville
ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY, C. R.
AVOCAT & PROCUREUR
ARTHABASKA, P. Q.

C. R. GARNEAU
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.</

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



A celles qui ont les jambes frêles

Un bon nombre de femmes sont assez bien proportionnées sauf des jambes — celle-ci étant ou trop grosses ou plus généralement, trop maigres.

Il est évident qu'un régime de suralimentation ou l'usage de toniques et autres renforts provoqueront un engraissement général, ce qui n'est pas désirable dans un cas où l'on veut provoquer l'engraissement d'une seule partie de l'anatomie — notamment des jambes.

Que faire dans un tel cas? C'est très simple si vous n'avez pas encore atteint la quarantaine. Redevenez fillette et sautez à la corde... oui, comme vous le faisiez alors que vous aviez dix ans! C'est un excellent exercice pour assurer le développement des muscles des jambes. Ou encore, faites de la bicyclette. Si vous avez atteint un âge où les exercices violents vous sont interdits, il vous reste une autre forme d'exercice auquel on ne songe que comme recreation, mais qui a tout de même son utilité comme développeur des muscles de la jambe: la danse. Evidemment, ce moyen est plus lent que les autres, car cet exercice, tout agréable qu'il soit, n'est pas violent. Le tennis est un autre exercice recommandable. Ou ce qui est plus simple, la marche — mais une marche rapide à pas cadencés et non une flânerie à l'extérieur.

Tous ces moyens auront pour effet de développer les muscles — qui sont la base de "l'étoffage" des jambes. Reste les chairs qui entourent les muscles. Il faut également assurer leur engraissement et le meilleur moyen c'est de les masser, du genou à la cheville, avec une crème grasse et onctueuse, qui pénètre bien dans les tissus et les nourrit. Comme vous le devinez ces moyens d'étoffer vos jambes ne sont pas aptes à produire des résultats du jour au lendemain. Il faut persévérer pendant des semaines, des mois même — mais lorsque vos jambes auront atteint un volume satisfaisant, vous pouvez supprimer les exercices et vous en tenir à une onction avec massage-friction de crème onctueuse une fois ou deux par semaine, juste pour maintenir ferme les chairs du mollet, car vos muscles, une fois développés ne dépériront pas pendant de longues années à venir. Ce n'est qu'à la soixantaine avancée que vos

muscles se ressentiront de "l'outrage des ans."

Si vous avez un problème de beauté qui vous inquiète, n'hésitez donc pas à me le décrire aussi minutieusement que possible. Je serai heureuse de vous donner le bénéfice des connaissances que j'ai acquises à l'Institut de beauté de Paris dont je suis diplômée. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Profitez de votre lettre pour me demander ceux des feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal — sans oublier d'inclure un timbre de 4c. pour chaque feuillet désiré. Ceux-ci traitent de la maigreur, du développement du buste non développé ou affaibli, de poids et mesures proportionnelles à la grandeur et à l'âge, des soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, de la transpiration excessive et des poils follets que révèlent si indistinctement les bas Nylons!

N'hésitez pas à m'écrire pour me demander les feuillets désirés (timbre de 4c. pour chacun) cela ne vous oblige en rien, puisque votre journal a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses nombreuses lectrices.

Cousine Blanche

Tapage à table

Les repas doivent se prendre dans une atmosphère de paix. Les hygiénistes fédéraux font observer que les querelles et les criailleries à table sont particulièrement déplorables en présence des enfants. Ceux-ci contractent de mauvaises habitudes alimentaires et prennent en dégoût ce qui devrait être un des bons moments de la journée. D'après les médecins, la nourriture doit être absorbée en paix, pour nous profiter.

MOTS BLESSANTS

La vie nous apprend que les mots peuvent blesser. Nous l'avons tous constaté sur le visage des enfants. Un commentaire trop vif peut aussi blesser des adultes. Ne faisons pas à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. Un mot aimable, une parole de recommandation ou de félicitation coûtent peu et font plaisir. Une atmosphère de cordialité entretient la bonne humeur et la bonne santé.

Recettes

UNE SALADE POUR SOUPER

Les premières salades consistaient en légumes salés, qu'employaient les indigents à cause de leur bas prix et de la facilité avec laquelle ils pouvaient se les procurer. Bientôt, cependant, tout le monde apprit à apprécier les salades à leur juste valeur.

De simples salades de légumes qu'elles étaient, cette classe d'aliments en est venue à comprendre les salades pour repas complets, faites de viande, d'oeufs, de fromage, de poisson, de fèves et toutes les céréales. En effet, presque tous les aliments peuvent figurer dans les salades constituant le mets de résistance du souper.

Les économistes ménagères conseillent de servir une de ces salades nourrissantes avec un peu de légumes de printemps et quelques radis.

SALADE PRINTANIERE DU SOUPER

- 1 tasse de viande cuite, coupée en dés
- 1 tasse de pommes de terre cuites, coupées en dés
- 1 tasse de betteraves cuites, coupées en dés si elles sont en conserves, égouttez bien
- 1/2 tasse de radis tranchés
- 1 cuillerée à thé de graines de céleri
- 1/4 tasse d'oignons hachés
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre
- 2 oeufs cuits dur, hachés gros
- 2/3 tasse de sauce cuite à salade.

Combinez tous les ingrédients, sauf 1 oeuf cuit dur, que vous trancherez et servirez comme garniture. Ajoutez la sauce à salade en dernier lieu et jetez légèrement ensemble les ingrédients. Faites refroidir parfaitement et servez sur laitue croustillante. Six portions.

SALADE MOULEE AUX OEUFS

- 1 cuillerée à table de gélatine
 - 1/4 tasse d'eau froide
 - 1 1/2 tasse d'eau bouillante
 - 2 cuillerées à table de vinaigre
 - 1 cuillerée à thé de sel
 - 4 oeufs cuits dur, tranchés
 - 1 cuillerée à table de persil haché
 - 3 cuillerées à table de cornichons hachés
 - 1 cuillerée à table d'oignons râpés
 - 1 cuillerée à table de piment haché.
- Amollissez la gélatine dans

l'eau froide. Ajoutez l'eau bouillante, le vinaigre et le sel. Lorsque le mélange à la gélatine commence à prendre de la consistance, ajoutez les ingrédients qui restent. Versez dans des moules humides et faites refroidir jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Démoulez et servez. Six portions.

SALADES DE FEVES CUITES AU FOUR

- 2 tasses de laitue ou de chou haché
 - 1 1/2 tasse de fèves cuites au four
 - 4 saucisses fumées de Francfort (frankfurters) cuites et tranchées
 - 1 cuillerée à table d'oignons hachés
 - 1 cuillerée à table de vinaigre
 - 2 cuillerées à table de cornichons hachés dans la moutarde.
- Combinez légèrement tous les ingrédients, juste avant de servir. Six portions.

Bonnes manières à table

Quelques remarques sur les bonnes manières à table.

C'est chez soi qu'il faut prendre l'habitude de respecter les règles des bonnes manières à table. Cette marque d'éducation qu'on doit trouver autant dans les familles ouvrières que les autres. C'est aux parents à créer cette atmosphère de délicatesse familiale. Est-il rien de plus beau que voir les garçons d'une famille entourer leurs soeurs de toutes sortes de petites attentions... renversant ainsi la manie idiote qu'ont certains de considérer la gent féminine de leur foyer comme à leur service, quand ce devrait être le contraire.

Petites erreurs à éviter:

—Le pain ne doit pas être coupé avec le couteau, mais séparé beurré, en petites bouchées au fur et à mesure, dans sa petite assiette à gauche du couvert.

—La serviette doit être posée sur les genoux, jamais au cou ou dans l'enclure du gilet. En se levant de table, on la dépose sans la plier à côté de son assiette. Excepté si on reste pour quelques jours, dans ce cas on la plie.

—Ne jamais boire sans avoir enlevé auparavant la cuillère de sa tasse. C'est le meilleur moyen de ne rien renverser.

—Ne pas cracher les noyaux de fruits dans son as-

Dentifrice alimentaire

Les dentistes recommandent l'habitude de terminer les repas en mangeant un fruit cru, pour se nettoyer les dents. La carie dentaire est plus fréquente chez les gros consommateurs de produits très sucrés, comme les bonbons, la confiture, les gelées et les gâteaux, et chez les consommateurs de boissons sucrées. Les experts conseillent l'absorption d'aliments protecteurs, tels que la viande et les oeufs, pour conserver des dents saines. Ils recommandent de bien mastiquer pour exercer les muscles de la mâchoire, et les gencives.

Iode dans les aliments

Les médecins recommandent l'usage du sel iodé pour la prévention du goitre. L'iode est nécessaire au bon fonctionnement de la glande thyroïde. Or les aliments contiennent peu d'iode, surtout dans les régions éloignées de la mer. Pour ajouter de l'iode à votre régime, consultez votre médecin et suivez ses conseils.

Les prendre dans sa bouche avec une cuillère et les poser discrètement au bord de son assiette.

—Si le dessert est une pâtisserie, il doit être servi dans une assiette plate et pourvue d'une fourchette. Quand on sert de la crème, à la glace ou autre, il vaut mieux la mettre dans un petit plat de verre qu'on dépose avec quelques gâteaux ou biscuits dans l'assiette plate. On donne en même temps une cuillère.

—Si le thé n'a pas encore été servi la maîtresse s'acquiesce alors de soin.

—Quand on a terminé le plat principal, on dépose son couteau et sa fourchette côte à côte dans l'assiette, le manche touchant au bord de l'assiette, sans les croiser.

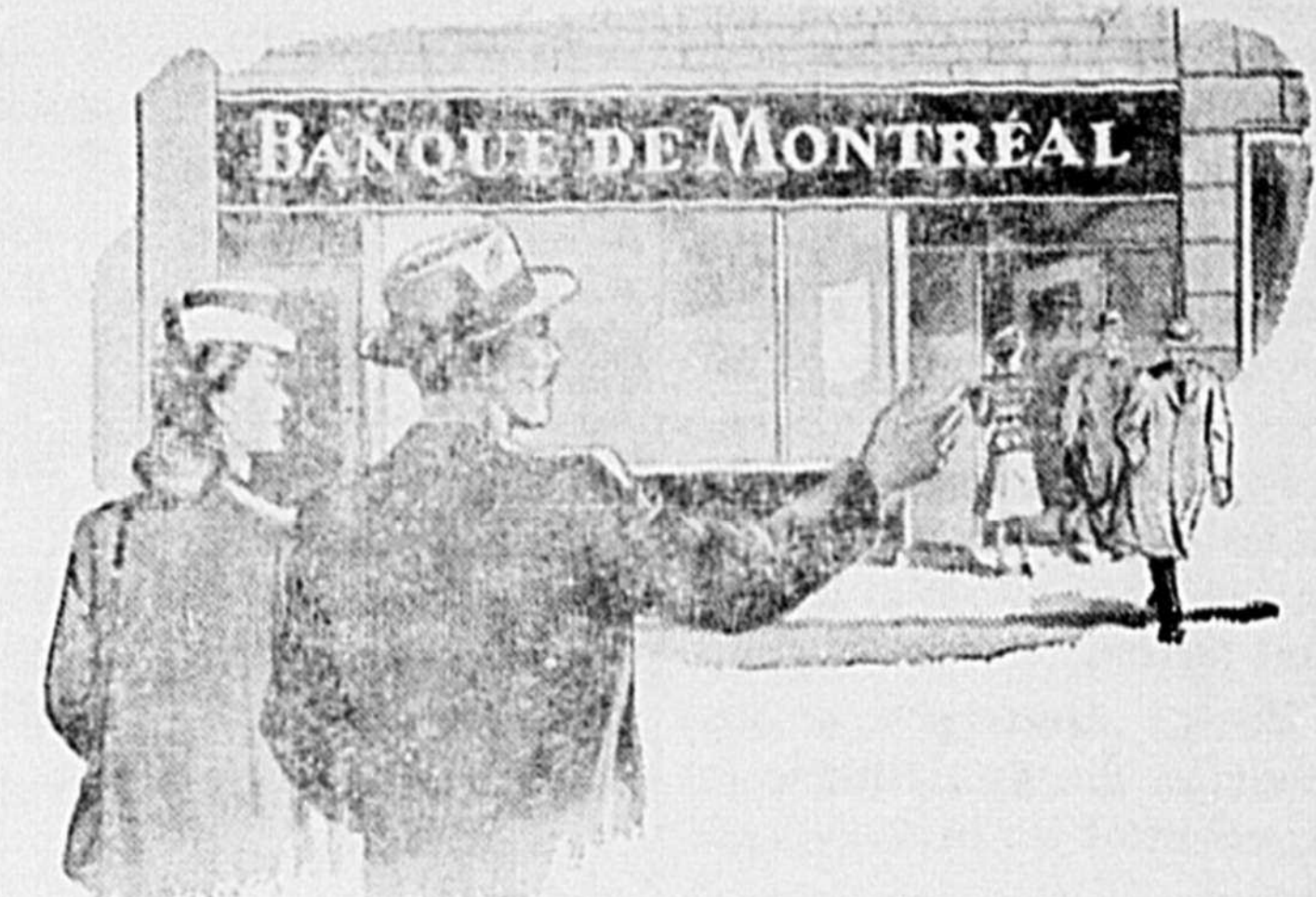
—Il ne faut pas, quand on a des invités chez soi, trop insister pour les servir abondamment en faisant des montagnes dans leurs plats. Cela peut les laisser mal à l'aise, ou ils croiront que vous voulez leur montrer que vous en avez beaucoup.

Et voilà, tout est prêt pour votre repas.

"Facile à emporter"



SERVEZ **Coca-Cola** GLACÉ



"Elle ne porte PAS MON NOM... mais c'est MA BANQUE..."

Plus de 1,500,000 Canadiens... un déposant sur cinq au Canada... préfèrent la B de M parce qu'elle conserve depuis si longtemps la confiance du public et parce qu'elle procure à ses clients un service amical et dévoué dans toutes les sphères de la vie.

Voilà pourquoi la B de M a fini par s'appeler



BANQUE DE MONTRÉAL

Succursale d'Arthabaska: RAYMOND DESMARAIS, Gérant
Succursale de Victoriaville: G. FORTIER, Gérant

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Si le gâteau des anges est dur, c'est peut-être que le four était trop chaud, 250 degrés Fahrenheit environ est une température convenable pour la plupart des gâteaux des anges.



rend facile et payant l'ouvrage

FAIT chez soi

Le cultivateur doit connaître un peu tous les métiers. Si sa ferme est complètement électrifiée, il y a une foule de travaux qu'il peut ainsi accomplir avec facilité, en peu de temps et à fort bon marché, parce que l'électricité met un grand nombre d'accessoires et d'outils à sa disposition.

Il y a d'abord la perceuse électrique portable, aux mille usages divers; le fer à souder, le chargeur d'accumulateur, les moteurs électriques de toutes dimensions pour actionner meules, tours, scies à bois et à métal, raboteuses, machines à enter et autres outils jadis purement manuels... Un petit moteur peut aussi faire fonctionner le soufflet de forge et pomper l'eau... L'électricité se plie à toutes vos exigences; elle est digne de confiance; aucun travail ne lui répugne, elle ne s'absente jamais... Une petite boutique électrifiée, installée chez vous, se paiera elle-même en quelques mois.

L'électricité modernise, réduit les dépenses; vous pouvez compter sur elle; elle est sans cesse à votre service, et surtout, c'est une agréable compagne.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION



Bonjour Canada!

Barbara Ann Scott, la petite étudiante canadienne, de retour de sa tournée triomphale en Europe, salue Montréal de son plus gracieux sourire à son arrivée à l'aéroport de Dorval dans un avion "North Star" d'Air-Canada. Après une journée dans la métropole, la jeune championne du patinage de fantasia a continué son voyage vers Ottawa où elle a été l'objet d'une magnifique réception. Dans la photo du haut, on voit quelques-uns des prix remportés en Europe par Barbara Ann qui est championne du monde, championne d'Europe et championne olympique du patinage de fantasia. Ces prix ont été exposés dans la montre d'un magasin à Ottawa mais ce qu'on ne saurait reproduire ici c'est l'unanimité des hommages qui ont été rendus à la jeune canadienne par le pays qui lui doit une gloire sportive. Barbara Ann Scott doit faire bientôt au Canada une tournée qui permettra à tous les Canadiens de l'admirer comme patineuse.



LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commensales suivantes sur les marchés

BEURRE	
La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'Ordonnance de l'Administrateur des Vivres No A-2468.	
Lundi matin, le 12 avril, les transactions entre grossistes, pour le beurre No 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 67½c. la livre.	
FROMAGE	
La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947, est permise sur notre marché domestique.	
Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.	
VOLAILLES VIVANTES	
Poulets à rôtir: Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.	
Poulets à griller: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.	
Poules: Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont stables.	
VOLAILLES ABATTUES	
Poulets: Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.	
L'offre d'oiseaux de pesantier moindre est assez abondante et les prix sont stables.	
Poules: L'offre est abondante. La demande est un peu plus active et les prix sont stationnaires.	
Dindes: L'offre est abondante. La demande est maintenant limitée et les prix sont stationnaires.	
OEUFs	
Montréal et Québec: Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.	
POULETS VIVANTS	
"A rôtir"	
Plymouth Rock Barrés	
B	29½c
C	27½c
A	30½c
Rouges, blancs et croisés	
B	28½c
B	28½c
C	26½c
"A Griller"	
Toutes couleurs	
A—2½ lbs à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs à 3½ lbs	27c
POULES VIVANTES	
Toutes races, sauf Leghorn	
A	28c
B	26c
C	24c
Race Leghorn	
A	19c
B	17½c
C	16c
JEUNES DINDES VIVANTES	
Mâles	
A	35c
B	33c
C	31c
Femelles	
A	35c
B	33c
C	31c
POULETS ABATTUS	
"Engraisés au lait"	
A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c
"Sélectionnés"	
A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c
C—5 lbs et plus	28c
POULES ABATTUES	
A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c
JEUNES DINDES ABATTUES	
Mâles	
A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c
Mâles	
moins de 17 livres	
A	44c
B	42c
C	36c
Femelles	
Moins de 17 livres	
A	44c

B	42c
C	36c
OIES ABATTUES	
A	32c
B	30c
C	27c
LAPINS VIVANTS	
Angora— 5 lbs et plus	21c
Autres races—5 lbs et plus	23c
COQS VIVANTS	
N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés le prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	
OEUFs NON CLASSES	
Prix nets — F.A.B. Montréal	
Caisses retournées	
A—Gros	39c
A—Moyens	37c
B	32c
A—Poulettes	33½c
C	23c
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c
FROMAGE BLANC	
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947.	
No. 1	36½c
No 2	36c
No 3	35½c
F. A. B. point d'expédition de la fabrique.	
N. B. Ces prix sont nets, les frasi de vente et d'entreposage ayant été déduits.	
ANIMAUX VIVANTS	
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi 12 avril 1948 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.	
PORCS	
A	28.75-29.00
B1	28.75-28.60
B2	28.10-28.35
B3	27.75-28.00
C	26.75-27.00
D	26.50-26.75
Léger	26.85-27.10
Lourd	26.25-26.50
Extra lourd	
196-215 lbs	23.75-24.00
216 lbs et plus	22.25-22.50
Blessé	A leur valeur
Truie	21.00-21.50
Demi-castrat	22.00-22.25
Verrat castré	
En vie	13.00-14.00
Abattu	15.00-17.00
Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de \$2 sur les A et de \$1 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.	
VEAU DE LAIT	
Choix	18.00
Bon	17.00-17.50
Moyen	16.00-16.50
Commun	15.00-15.50
Veaux d'herbe	8.00-10.00
AGNEAUX DU PRINTEMPS	
Non classifiés	16.00-16.50
Commun	12.00
MOUTONS	
Bon	s 9.00
Commun	4.00
BOUVILLONS	
Choix	16.00-16.50
Bon	14.50-15.00
Moyen	13.50-14.00
Commun	9.00-11.00
TAURES	
Choix (type à boucherie)	14.50-15.00
Bonne	13.50-14.00
Moyenne	12.00-12.50
Commun	8.50-9.00
VACHES	
Choix (type à boucherie)	11.50-12.00
Bonne	10.00-10.50
Moyenne	9.00-9.50
Commune	7.50-8.00
Très Comm.	6.00-7.00
TAUREAUX	
Choix (type à boucherie)	11.50-12.00
Bon	10.00-11.00
Moyen	9.00-9.50
Commun	8.00-8.50
GAGNEZ DE L'ARGENT A DOMICILE	
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. INSTITUT NATIONAL DE CONFISERIE ENRC, Bureau de Poste Déclaratoire, Case 152, Montréal.	

Comment reconnaître les qualités du boeuf

On entend souvent parler de la qualité de la viande et cependant on est loin de s'entendre sur les principales caractéristiques qui indiquent la valeur. En fait, il y a peu de produits alimentaires que le consommateur achète avec moins de confiance que les viandes et, en particulier, le boeuf. Aussi, combien de clients ne voit-on pas sortir de l'étable avec, sous le bras, un morceau de boeuf dont la qualité les inquiète! Ils doivent indubitablement s'en remettre aux recommandations du commis qui, dans bien des cas, sont plus savoureuses que la viande qu'il vend. Or, tout ce qui est de nature à corriger cette situation et à faire renaître la confiance du public aura pour effet de mieux faire apprécier la viande de boeuf.

Il est assez difficile d'évaluer la qualité du boeuf à sa juste valeur; on peut dire qu'elle est représentée jusqu'à un certain point par quelques caractéristiques recherchées des consommateurs. Mais les goûts changent avec le temps et on remarque, depuis quelques décennies, que les préférences du consommateur s'orientent vers un morceau de viande plus petit, plus tendre et plus maigre. Voici en résumé ce que dit M. J.-U. Grant MacEwan sur la façon de reconnaître la valeur du boeuf:

"Il n'est pas trop difficile de décrire un animal ou une carcasse qui donnera une viande de qualité supérieure. Les meilleurs morceaux proviennent d'animaux à boucherie qui ont été engraisés à point. Quant à vouloir déterminer le meilleur âge et le meilleur poids des animaux à boucherie, c'est entrer dans le domaine des opinions. Les animaux lourds ne sont presque plus demandés par le consommateur moderne. Quant à cet engouement pour le boeuf provenant de bêtes à cornes légères, tel que "Baby Beef", cela ne dénote pas le meilleur jugement du consommateur, mais, comme la majorité d'entre eux ne sont pas entraînés à évaluer la qualité à sa juste valeur, ils sont surtout attirés par la viande tendre. C'est l'indice du jeune boeuf, mais le jeune boeuf n'est pas très savoureux. Le veau est tendre, mais il n'a pas la saveur du boeuf. En ce qui concerne la taille et l'âge, le meilleur assez jeunes pour être tendres et assez âgés pour avoir une bonne saveur.

"La conformation reflète la race, et les animaux strictement à boucherie doivent avoir le cou court, être près de terre, avoir des côtes bien arquées, le rein large et profond, une croupe lisse et bien développée. La conformation est une chose très importante et l'éleveur est tout à fait justifiable de choisir des sujets symétriques et de bon type. Mais aucun animal à boucherie, si bien conformé soit-il, ne pourra produire un boeuf de haute qualité, s'il n'est pas fini, engraisé à point. La plupart des consommateurs achètent du boeuf pour le maigre qu'il contient; toutefois, l'acheteur averti reconnaît que le gras bien distribué améliore la qualité du maigre.

"Bien peu de gens aiment le gras pur du boeuf, mais tout le monde préfère le maigre provenant d'une carcasse grasse. Voici pourquoi: Dans le boeuf bien fini, il y a des particules de gras insérées entre les fibres des muscles et lorsqu'elles sont apparentes on dit que le boeuf est marbré; c'est l'indice le plus important de la qualité. A mesure que les bêtes à cornes engraisent, le gras est d'abord déposé sur les organes internes, ensuite sous la peau, et enfin dans les interstices des muscles, avec le résultat que le maigre devient plus tendre, plus juteux et plus savoureux. Les bovins de type laitier ou les animaux manquant de conformation n'atteignent jamais cette qua-

lité.

"On peut aussi obtenir un boeuf plus tendre en le laissant vieillir, mûrir, en le gardant plus longtemps dans le réfrigérateur, à condition cependant qu'il soit gras. D'autre part, du boeuf excessivement gras et trop fini, représentant une perte, n'est pas désiré du consommateur.

"La couleur du gras, du maigre et des os, a aussi une signification. Le maigre doit être rouge vif. Le commerce favorise le gras blanc. Le gras jaune n'est pas aimé, mais pas toujours avec raison. Il est vrai, dans bien des cas, que le gras jaune se rencontre chez les vieilles vaches de type laitier, mais le plus souvent, il est dû à la matière colorante de l'herbe ou d'autres végétaux. Les bêtes à cornes engraisées avec des rations contenant de la luzerne ou du maïs jaune, donnent souvent des carcasses avec un gras pigmenté qui est trop facilement mis de côté.

"Les os blancs et durs sont fortement calcifiés et indiquent que l'animal est âgé, tandis que les os spongieux et foncés sont l'indice de jeunes animaux. Il y a aussi d'autres facteurs qui affectent la qualité du boeuf. On peut rendre le boeuf plus appétissant en divisant, débitant d'abord la carcasse adroitement, en taillant des morceaux mieux appropriés et en les apprêtant avec habileté. En effet, plusieurs bons morceaux sont dépréciés parce qu'ils sont mal taillés ou mal tranchés. Même un rôti médiocre, dépecé par une main experte, peut paraître bien meilleur.

"Enfin, il serait également avantageux pour le producteur et le consommateur que ce dernier soit mieux renseigné sur les coupes et la qualité du boeuf."

J.-E. BISSON, agronome
Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC



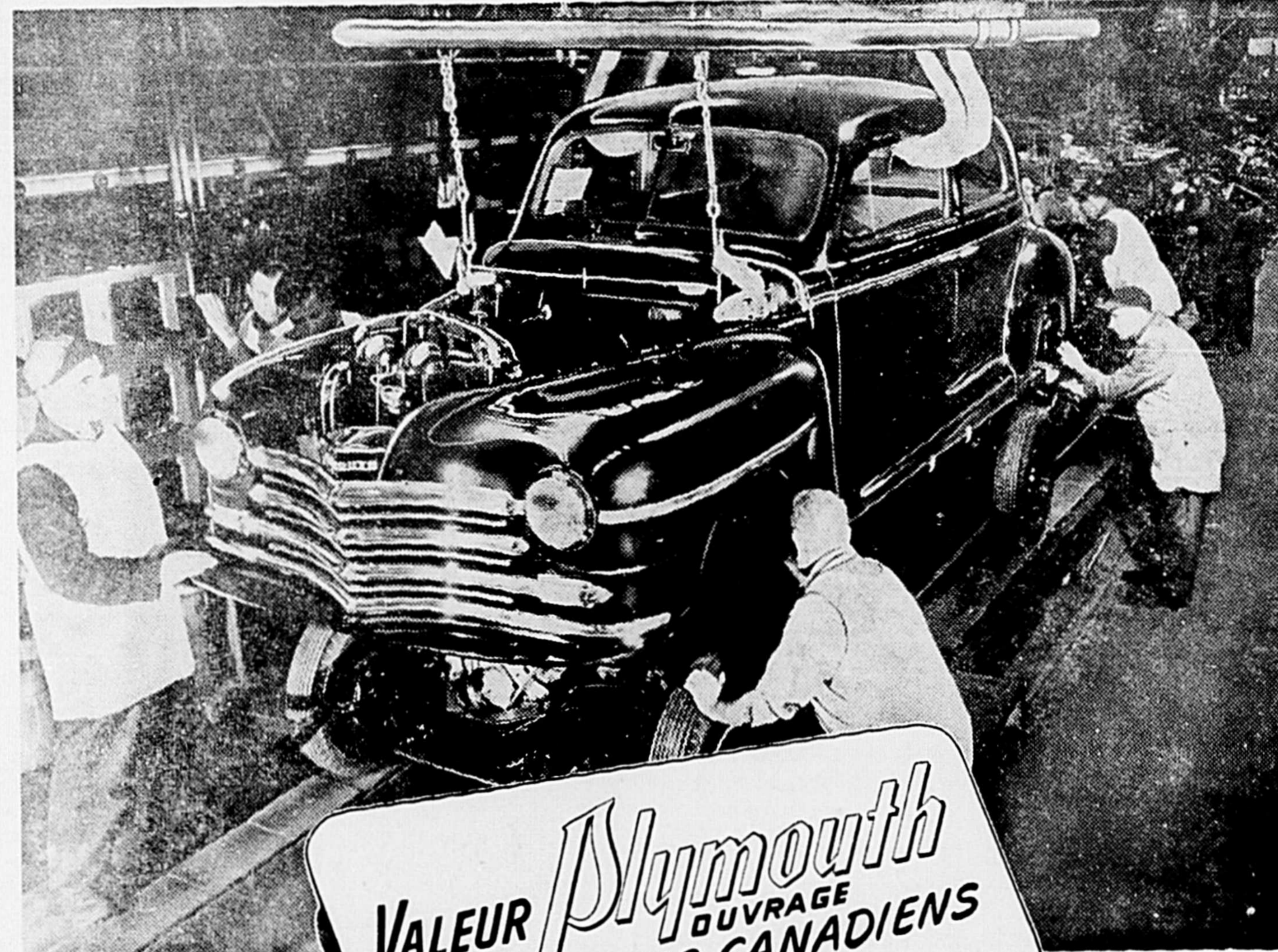
LE MATELOT DE LA MARINE MARCHANDE
Cheville ouvrière du commerce maritime et transporteur des importations et exportations canadiennes, le matelot de la marine marchande est un homme résolu, tenace, adroit. Ce modeste héros travaille au ravitaillement des peuples à travers toutes les mers du monde.
Les hommes comme lui—qui comptent parmi les meilleurs citoyens au Canada—sont au service du public, à votre service.
BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811

Préparation des semences

A côté des nombreux risques incontrôlables que comporte la production des récoltes, il y a plusieurs facteurs importants que nous pouvons facilement contrôler et l'un de ces facteurs est la préparation du grain de semence, car, d'après les statis-

tiques, des milliers de dollars sont perdus chaque année à cause des mauvaises herbes qui prennent la place du bon grain, s'accaparent les éléments nutritifs et l'humidité nécessaires au développement des bons plants et aussi qui hébergent les maladies végétales.
Les semences doivent être criblées et de plus être de bonne qualité et pour s'en assurer il faut faire l'essai germinatif des grains, qui consiste à déposer 100 grains entre deux papiers buvards ou deux flanelles tenus constamment humide à la température de la maison. Le nombre des grains germés après 6 ou 8 jours indiquera la vitalité de la semence. Si après douze jours, il y a moins de 75 grains germés, on conclura que la semence est mauvaise.



Valeur Plymouth
DUVRAGE
D'ARTISANS CANADIENS
À WINDSOR

LE MOMENT DÉCISIF—la carrosserie tombe! La reluisante carrosserie Plymouth est sur le point d'être baissée et fixée solidement sur son robuste châssis avec des supports en caoutchouc. Voilà là un événement parfois spectaculaire dans l'usine automobile de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, à Windsor.

Un peu auparavant, sur la ligne de production, le châssis a été pourvu de ses organes de valeur Plymouth, tels—Eliminateur du Balancement à l'Avant—Ressorts en Acier Amola—fameuses Roues Jaunes-Sécurité Plymouth et Pneus Super Cushion pour protection en cas de crevaisson, et le puissant Moteur Pouvoir-Flottant Plymouth de 95 c.v. Au moment où la puissante carrosserie émerge de la ligne, on y ajoute les lubrifiants et tout est alors prêt pour l'inspection finale et le test sur la route. Après un examen minutieux sous l'œil d'inspecteurs Chrysler experts, les ajustements nécessaires sont exécutés et une autre Plymouth de fabrication canadienne est prête pour un service fiable, sûr et économique aux mains d'un nouveau propriétaire Canadien.

«L'usine à Voitures-Automobiles de Chrysler Corporation à Windsor, Canada. Cette immense usine couvre une surface de 13 arpents, où 2,265 ouvriers-mécaniciens Canadiens experts, aidés d'un outillage des plus modernes, produisent des voitures-automobiles canadiennes de haute qualité.»

Fabriqués au Canada... par Chrysler
Lucien Cote, vendeur, Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.
TELEPHONE 391

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. et Mme Alphonse Monfette, de Drummondville, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Alfred Bolduc, de cette ville.

—Le Dr et Mme Hervé Reay, de St-Joseph de Beauce, étaient de passage chez M. et M. Roméo Remy, de Victoriaville.

—M. Raymond Lamontagne et Mlle Jeannine Labbé, de St-Hyacinthe, sont venus participer à une fête au sucre à Tingwick chez M. et Mme Wilfrid Gagné.

—M. Buno Rivard, de St-Silvère, était de passage chez M. et Mme Henri Provancher, de cette ville.

—Mme Yvette Arsenault, de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mme Donat Arsenault, de cette ville.

—M. et Mme Edouard Chartier, de Victoriaville, se sont rendus à une partie de sucre, à Warwick, dimanche dernier.

—Mme Eddy Roberge, en visite chez Mme L. P. DeCourval, ainsi que Mlle Léona Jutras, de Victoriaville, sont revenues d'un séjour à Ottawa.

—M. et Mme Henri Bergeron, de St-Léonard, étaient de passage chez M. et Mme Elphège Guévin, de cette ville.

—M. et Mme Alfred Poirier, et leur famille, ainsi que M. et Mme Roméo Picher, de Victoriaville, sont allés à une partie de sucre à St-Rémi, chez M. et Mme Arthur Perreault.

—Le Dr et Mme Edgar Vannasse, de Victoriaville, sont de retour d'un voyage en Floride.

—Mlle Aline Lecomte, étudiante garde-malade, de l'Hôpital Notre-Dame de Mont-

réal, passa la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. Lecomte.

—Mlle Juliette Talbot, de cette ville, est de retour d'un court séjour à Ottawa, où elle visita parents et amis.

—Mme Lucienne Beauchêne, de Montréal, était en visite chez M. et Mme Antonio Turgeon, de Victoriaville.

—M. et Mme Emile Goulet, de Drummondville, étaient de passage à Victoriaville, ces jours derniers.

—Mlle. Cécile Tardif, de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Camille Tardif, de Victoriaville.

—M. et Mme Jean Paul Renault ainsi que Mme J. D. Guillemette et Mlle Claire et Jacques Renault sont revenus d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Jules Gobeil, Mme Lucien Dussault, Mlle Cécile Dussault, de Québec, en visite chez M. Alfred et Mme J. S. Filion.

—Samedi soir après le banquet des plombiers au Manège Militaire M. et Mme Robert Côté ont reçu à l'hôtel La Salle, tous les invités de l'extérieur et les Maîtres plombiers, de Victoriaville.

—Dimanche, M. et Mme J. D. Savard et leur deux filles Gertrude et Madeleine, M. et Mme Donat Delisle et M. Gordon Heitshu, tous de Québec, étaient les invités de M. et Mme Robert Côté.

SRVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire du regretté Mgr Milot, P.A., ancien curé de Victoriaville, sera chanté samedi, le 17 avril, à 9.30 hrs, en l'église Ste-Victoire de Victoriaville.

Invitation à tous d'y assister.

Chronique Sportive

Par Marcel Clavet

Brusque Changement

La saison du Hockey 1947-48 s'est terminée, à Victoriaville, d'une façon plutôt inquiétante et maussade. Est-ce le fait que les Tigres, qui ont joués magnifiquement durant toute la saison, ont subi deux cuisants échecs contre Ottawa, qui a enlevé ce bel enthousiasme, que l'on constatait à toutes les fins de saisons précédentes.

Réellement nous n'avons jamais vu la population sportive, de Victoriaville, d'habitude si expansive et si généreuse, devenir aussi subitement désintéressée et presque hostile à la cause du Hockey. Il est vrai que le score des deux dernières joutes ne donnèrent pas une joie, mais ce n'est pas là, la cause directe de ce revirement total.

Et la meilleure, dans tout cela fut la Tribune Libre, publiée dans l'édition de la semaine dernière de notre confrère de Victoriaville, notre surprise fut grande de lire au même endroit, où l'on nous traitait de menteur, d'envieux et de mauvais esprit sportif, où l'on nous accusait de faire une critique destructive et injuste, etc. etc. Notre surprise fut grande, d'y lire en première page, et d'un seul coup, autant si non plus, de critiques, que nous en avons fait nous-même. Est-ce que la Direction du club est devenue subitement, si mauvaise que cela en si peu de temps? où, est-ce que l'on s'en est aperçu, que dernièrement? Pourtant, la direction n'a pas changé, si ce n'est, que quelques directeurs en ont remplacés d'autres; mais cela ne change à rien, en ce qui concerne l'Association Sportive, où les Directeurs ne comptent pour rien, quand il s'agit de prendre des décisions, qui sont toujours prises avant qu'on leur en souffle mot! Nous ne pouvons que féliciter notre confrère, de montrer à ses lecteurs, où se trouve le mal réel. Mieux vaut tard que jamais.

L'Avenir?

Aurons-nous du Hockey l'an prochain? Dans quelle Ligue, et quel calibre? Aurons-nous des améliorations dans l'Aréna? Aurons-nous la même Direction, à la tête de l'Association Sportive de Victoriaville?

Autant de questions auxquelles il faudra répondre d'ici peu car la saison prochaine n'est éloignée que de six mois et la perspective n'est pas brillante, car les amateurs sont tout à fait dégoûtés de la manière qu'on les a traités récemment sans aucune au-

tre raison, que celle d'aller faire la roue, sur la Glace du Forum, de ce cher M. Selke. Si l'on veut faire des améliorations à notre enceinte sportive, il faudra commencer tôt cet été pour terminer en temps, pour la saison prochaine. Il faudra savoir, où en est rendu la situation financière, de l'Association sportive.

Il faudra savoir aussi, si la Ligue Provinciale opérera de nouveau sous la même direction, et avec les mêmes clubs, ce qui ne serait pas fameux.

Le recrutement d'une bonne équipe doit se faire d'avance. Enfin tout cela prouve, qu'il faudra agir au plus tôt et prendre les décisions nécessaires.

Ottawa

Les Sénateurs, d'Ottawa, ont subi leurs deuxième défaites de la saison sur leur glace quand Les Tigres Hamilton les ont défaits lundi soir au score de 5 à 4. Hier soir ils ont cependant égalé les chances dans la série finale de l'Est du Canada, en battant Les Tigres, à Toronto, au score de 2 à 1.

La troisième joute sera disputée samedi soir, au Forum, de Montréal.

Contrat

Le Président de la Ligue Nationale de Hockey, Clarence Campbell, rencontrera jeudi prochain le 22 avril, les dirigeants du Hockey Amateur, à Toronto, pour leur soumettre un projet, stipulant que les Clubs Amateurs de calibre Senior A et Junior A pourront négocier avec leurs joueurs, sous forme de contrats, qui une fois signés seront reconnus valides par la C.A.H.A. et les groupements professionnels, ceci aidera considérablement à l'organisation des clubs, qui une fois qu'un joueur aura signé son contrat il devra remplir les engagements. Par conséquent on pourra signer un joueur, dès la fin d'une saison pour la saison prochaine, et on n'aura pas le risque, qu'il accepte des offres plus alléchantes d'un autre club, on pourra aussi négocier l'achat, la vente, où l'échange des joueurs, d'un club à l'autre.

LE DEPART

Les Tigres de Victoriaville, chacun de son côté, s'en retournent vers leur foyer respectif. Des joueurs de cette saison, très peu croyons-nous, seront parmi nous l'an prochain; ce qui veut dire qu'il faudra réorganiser l'équipe presque complètement, avec l'incertitude qui existe présentement, concernant la Ligue Provinciale, où l'admission des Tigres dans la Ligue Senior de Québec, et le peu d'enthousiasme présent des amateurs de Victoriaville, pour la direction actuelle de l'Association Sportive. Grâce à la vente de Normand Dussault, la souscription de la Ville de Victoriaville, les dons divers, et le programme-souvenir, l'Association a reçu près de \$10,000; ce qui couvrira un peu plus que les dépenses faites cette année, mais ne pourra que légèrement abaisser l'énorme déficit que l'on a déclaré à la fin de la saison dernière, et qui a pris de l'ampleur après la présentation du supposé bilan de l'an dernier.

NAISSANCES

Le 29 mars fut baptisé Joseph Lionel René, fils de M. et Mme Jean-Paul Rousseau. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Rousseau, oncle et tante de l'enfant, de Montréal. Porteuse, Mme Lionel Rousseau, tante de l'enfant.

M. et Mme Bruno Dupont, de St-Norbert, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 5 avril sous les prénoms de Joseph Ange Marie Yvan. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Dupont, de Victoriaville, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Bouffard, aide garde-malade.

PETITES ANNONCES

T A B I F
Cinquante sous par insertion pour un maximum de trente-cinq mots. Deux sous pour chaque mot additionnel. Annonce d'un pouce encadrée une planche.
Toutes les petites annonces sont payables d'avance
4 insertions pour le prix de 3
Nous n'acceptons plus de petites annonces par téléphone.

A VENDRE

A VENDRE—Barils de clou vides. S'adresser à Case postale C, Arthabaska.

A VENDRE: Commerce de nettoyage: 1 bouilloire 2 forces, une presse Hofmann, un moulin à laver, un laveur, un moulin à couler, une chaudière, une fournaise à l'huile, et quelques tables pour nettoyage. A vendre en bloc. Cause de santé. S'adresser à Raymond Croteau, Arthabaska, Tél. 35. 15 avril 41

A VENDRE—Une bonne maison avec boutique, hangar et un grand terrain, situé sur la rue de la Cour, Arthabaska. S'adresser à Albert Couture, Arthabaska, P. Q. Tel. 48.

A VENDRE ou A ECHANGER—Automobile Dodge Sedan spécial de Luxe, 1941, chaudière, mécanique en bon ordre, bien propre. Une aubaine à \$125.00. S'adresser à 44A rue Académie, Victoriaville. 15 avril 41

A VENDRE—Terrain situé sur la rue St-Zéphirin, grandeur de 60 x 145 pieds de profondeur. S'adresser à 83B, rue Perreault ou 16 rue Albert, Victoriaville, Tél. 723. 15 avril 41

A VENDRE—Une belle terre de 4 1/2 arpents sur 25 de profondeur, située dans le 7e rang de la paroisse de St-Christophe, à 3 milles de l'église, près de l'école. 4 arpents de de bonne valeur. Avec une bonne hauteur, sur la largeur sont en bois (masson, grange et étable, eau courante et électricité dans les bâtisses, Mairie rurale No. 2. Vendra avec ou sans le roulant. S'adresser à Mme Paul Boisjoli, Arthabaska. 15 avril juo

A VENDRE: Un bungalow de 6 appartements, grandeur 26 x 34 pieds avec grand terrain situé sur la rue Laurier, entre Victoriaville et Arthabaska. Aussi bois de construction de 2 x 8 — 40 pieds de longueur. S'adresser à Rodolphe Garneau, Arthabaska, P. Q. 8 avril 41

A VENDRE: Belle terre, bien bâtie, de Manson (en brique), grange, hangar, poulailler, garage, remise à mécanique, un beau verger, l'eau courante dans les bâtisses; à un mille de la ville, proche de l'école, et le tramway, du magasin et du garage. A vendre pour cause de santé. S'adresser à Wilfrid Provancher, R.R. No 3, Victoriaville. 8 avril, 41

A VENDRE: Un joli bungalow de 4 appartements, neuf, moderne, avec un grand terrain, situé sur le chemin de St-Abert, à un mille de la ville, service d'autobus à la porte toutes les demi-heures. S'adresser à Rosario Croteau, Victoriaville. 1 avril 41.

A VENDRE: Une terre de 154 acres dont 35 acres en bois, sucre de 1000 arables, chaudière d'aluminium, le reste en bois mou; bien batt, eau à l'aqueduc dans tous les bâtiments et l'électricité; avec ou sans roulant; située près du village de St-Norbert, sur la route nationale. A vendre pour cause de santé. S'adresser à Willie Hamel, r.r. no 1, St-Norbert, Co. d'Arthabaska. 1 avril 51.

A VENDRE: Un terrain de 60 x 75 pieds (appartenant autrefois à la Coopérative d'Habitation) situé sur un coin de rue. Prix \$400.00. S'adresser à 2 rue Léon, Victoriaville. 26 mars 41

A VENDRE: un accoutrement de sky complet, (skys, bâtons, bottines, habit de gabardine) à vendre à bon prix. S'adresser à 5 rue Tessier, Victoriaville. 29 fév. juo.

A VENDRE: Une maison à deux logements dont 1 libre à l'acheteur, située sur la rue Jutras. Bonnes conditions. S'adresser à D. E. Boucher, 21 rue DeBigré, Victoriaville, P.Q. Tél: 705. 29 janv. juo.

A VENDRE: Propriété commerciale située au centre de la ville comprenant 2 magasins. S'adresser à: M. D. E. Boucher, 21 rue DeBigré, Victoriaville, P. Q. Tél: 705. 4 mars j.n.o.

Vous voulez ouvrir un Salon de barbier ou de coiffure? S'adresser à: PARFUMERIE ST-ARNAUD ENRG., 1328 Laviolette, Trois-Rivières, Tél. 3363. Nous vendons tout ce dont vous pouvez avoir besoin. 25 mars 41

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés? Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE, M.P.P.,

Edifice Piroli — Victoriaville

CONFIEZ-NOUS VOS PROJETS

DE

MONUMENTS

NOUS CROYONS AVOIR MERITE VOTRE CONFIANCE

— Atelier fondé en 1890 —

J. MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

POURQUOI PAS ?

Où pourquoi ne pas confier vos assurances à un courtier d'assurances entièrement qualifié. Quinze années d'expérience comme underwriter, inspecteur et officier de compagnies d'assurance.

Chaque demande recevra une attention toute particulière

PHILIPPE JUNEAU

Courtier en Assurances

Vie — Feu — Vol — Accident — Automobile

Bureau: Edifice Larouche VICTORIAVILLE

Téléphone: Bur. 635-3 Rés. 577



2 représentations chaque soir commençant à 7.00 p.m.

Matinée tous les jours à 2.30 p.m.

4 représentations continues le dimanche, à partir de 2.30 p.m.

Samedi, 17 avril: 7.00-9.05 p.m.

André Claveau, Dany Rabin, dans "LE DESTIN 'SAMUSE"

Spécial: Technicolor, Cartoon, Actualités.

Dimanche, 18 avril: 2.30-5.00 7.30-10.00

Phillip Reed, Robert Lowery, dans: "BIG TOWN"

La comédie à succès de 1947.

"THE PERLS OF PAULINE" (technicolor)

Betty Hutton, John Lund, Billy DeWolfe.

Lundi, 18 avril à 8.30 p.m.

La Living Room Furniture présente sa sixième édition avec le concours d'Amateurs locaux et régionaux. Billets réservés: Théâtre Victoria, tél. 707 et Studio Musical, Tél. 789.

Mardi-Mercredi, 20-21 avril à 7.00-9.10 p.m.

Deux hommes se battent pour une femme qu'ils n'aiment pas: Alan Ladd, Dorothy Lamour, Robert Preston.

"WILD HARVEST"

Musical, Cartoon, News.

Jeudi-Vendredi, 22-23 avril: 7.00-8.40 p.m.

Odette Joyeux, Bernard Blier, Marcel Rerrand, "MESSIEURS LUDOVIC"

Cartoon, Sport, Musical.

MIDNIGHT SHOWS le 23 à 11.00 et 24 à 11.30 p.m.

Joel McCrea, Brian Donlevy, Barbara Britton, "THE VIRGINIAN" (technicolor)

Episode No 12: HOP HARRIGAN (Aviation)

Couvoir Modèle Certifié

POUSSINS D'UN JOUR



J'aurai encore une certaine quantité de bons poussins forts et robustes dans la race Hybride New-Hamp x Light Sussex

MAI

Poussins non sexé au prix de \$13.50 le cent

Poulettes \$25.00 le cent

JUIN

Poussins non sexé à \$13.00 le cent

Poulettes \$24.00 le cent

J'aurai aussi des dindonneaux d'un jour.

Demandez mes prix. Adressez-vous à

Couvoir Modèle

ARTHABASKA

J. H. Grégoire, Prop.

8 avril juo

Bientôt ce sera le temps de faire ENTREPOSER vos FOURRURES

Garantissez-les contre le

FEU - le VOL - les MITES et L'HUMIDITE en les ENTREPOSANT dans le seul ENTREPOT-FRIGIDAIRE à Victoriaville

La souplesse du poil des Fourrures est conservée par la température d'hiver, exigée par la nature, pour de belles fourrures.

Confiez-nous vos services de NETTOYAGE et PRESSAGE. Avec notre machinerie des plus modernes, vous êtes assurés d'un service parfait et rapide.

Appelez-nous immédiatement pour le nettoyage de vos vêtements de printemps et d'été.

Attention spéciale aux fourrures reçues par malle ou express

Langlois & Frère

NETTOYEURS — ENTREPOT-FRIGIDAIRE
246 rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE — Tél. 369



Partie de Cartes au Couvent

Les membres du Conseil de l'Amicale Notre-Dame de la Victoire ont organisé pour mardi le 20 avril, leur partie de cartes annuelle au profit de leurs oeuvres. Cette partie de cartes aura lieu dans la salle du Couvent, à 8 heures. Une invitation spéciale est faite à toutes les Amicalistes.

Victoriaville

—A l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de Mlle Rita Dussault, institutrice, de Victoriaville, plusieurs de ses compagnes normaliennes et autres lui ont fait une petite fête samedi soir dernier le 10 avril.

—Mme Emile Filion et son fils, de Québec. M. Gaudias Guérard, de Montréal, Mme J. E. Robichaud, de Québec, André Filion, du Séminaire, de Trois-Rivières, étaient en visite dernièrement chez Mme J. S. Filion.

—M. et Mme Rolland Plourde et Mlle Lisette Plourde sont de retour, de Toronto, où ils ont passé la semaine.

EASTERN FURNITURE LIMITED

Victoriaville, P.Q.

ETABLI

EN

1905

Manufacturiers

de

Chaises, tables de vivoir

ameublements de salle à déjeuner

et de chambre à coucher

En vente chez tout marchand de meubles reconnu.

CULTIVATEURS

- Il vous est loisible de consigner vos animaux de boucherie, tous les jours de la semaine, à la Coopérative Fédérée — Princeville — vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.
- Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.
- Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

Au chercheur, la statistique n'est pas sujet si aride. L'Annuaire (1947) du Québec, paru récemment, contient mille choses de vif intérêt. Par exemple, un article spécial, bien documenté, sur les éros géologiques de notre province. A ceux qui désespèrent de notre approvisionnement en houille blanche, nous suggérons les chapitres qui soulignent qu'en outre de formidables bassins aménagés, le Québec développe déjà 57% de l'électricité dépensée au Canada.

La politique mondiale est emmeée. Une chose est claire pourtant: l'offensive, comme le montre le cas de Trieste, prise par les démocraties. Du côté de la Palestine, dont la division est un fiasco, c'est moins encourageant. On se rend compte maintenant du caractère irraisonnable des exigences zionistes et le Canada et les Etats-Unis en restent fort penauds. L'Angleterre, opposée à la division palestinienne, avait vu plus juste.

Il était patent que le débat, aux Communes canadiennes, le 17 mars autour du communisme, devait devenir rudement embêtant pour les braves à trois poils de la C. C. F. Ils eurent beau expliquer que socialisme et communisme ne sont pas de la même eau, ils ne furent pas crus, tout comme il arrive à certain animal du fabuliste. A un moment, M. Coldwell, le grand manitou cécéefiste, crut devoir affirmer sa défiance du marxisme. Mais il ne parvint pas à jeter le voile dans l'esprit de ses collègues députés qui se rappelaient bien comment les socialistes canadiens, pendant une génération, ont prêché la doctrine de Marx, père du communisme.

Vraiment, le communisme a mauvaise presse, partout. A Toronto, la Commission scolaire refuse de prêter ses écoles aux communistes pour leurs assemblées. La propagande marxiste est moins malmenée par le Bureau canadien du Film qui est reconnu pour ses faiblesses envers la promotion du communisme, à ce point que les Etats-Unis jettent sur certains écrans, comme types du film canadien d'Etat, des pellicules nettement communistes. Heureusement, on n'a pas encore osé montrer ces films au Canada.

Des industries étatisées en Saskatchewan, qui exploitent une usine de lainages, une

tannerie et une fabrique de chaussures, et qui sont exemptées de payer l'impôt canadien sur le revenu, se sont vantées, récemment, de vendre aisément, leurs produits, du Pacifique à l'Atlantique. Pourquoi pas? L'exemption du fisc, qu'on refuse à l'entreprise privée constitue, en effet, un formidable avantage et l'Etat, qui se fait ainsi manufacturier et trafiquant dans les journaux, notamment dans la presse hebdomadaire qui semble la plus lue de toutes les publications. Dans certains milieux, on fait grand état de la valeur de la radio comme véhicule de publicité. Mais la radio, sauf à de très rares endroits bénéficiant de la télévision, ne montre pas d'images et il est encore établi que 92% de la réclame nécessite une vignette, une illustration. Impossible, n'est-ce pas, de vanter une auto, un habit, sans en montrer une image?

Nous voici donc au point que les grandes préparations militaires deviennent le seul espoir de maintenir la paix. Les Etats-Unis, entre autres, appellent les classes de 19 à 25 ans, pour éviter la guerre. Ce qui a l'air d'un paradoxe n'en est pas un. Von Ribbentrop était parvenu à convaincre Hitler que ni l'Angleterre, ni le Canada et ni les Etats-Unis ne consentiraient à se battre. La dernière guerre a résulté de cette méprise. Maintenant, il va falloir que le Soviet, pour se renseigner sûrement sur l'attitude des pays démocrates, écoute d'autres cloches que celles agitées par les Wallace, Gallacher, Tim Buck et tutti quanti. Et M. Coldwell, qui a dit espérer que le réarmement américain ne nuira en rien à l'instauration finale du socialisme de par tout l'univers, se met profondément un doigt dans l'oeil s'il s' imagine que l'oncle Sam remet l'uniforme sur ses fils en ayant cure d'épargner l'expérience socialiste, avant-garde du communisme.

Le Canada, plus que les Etats-Unis, tolère les menées socialistes et notre gouvernement central peut toujours être pris en faute sur ce terrain. La situation, du reste, ne s'améliorera pas tant que la gouverne de notre pays n'abandonnera pas son idée fixe de l'économie dirigée. L'autre jour, M. François Pouliot, qui a, en Chambre, le verbe savoureux que l'on sait, a franchement accusé ses collègues en brossant quelques traits des kommissars canadiens qui régissent notre commerce et notre industrie.

A QUI LA CHANCE ?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie, gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la Compagnie J. R. Watkins, Dépt. Q-A-1, 2177 Masson, Montréal, Qué. 1 avril 48.

Funérailles du Dr P. A. Brassard

Mardi, le 16 mars, la population de Princeville, un grand nombre de parents et d'amis bravant une pluie réveche, assistaient aux funérailles du regretté Dr P. A. Brassard, décédé samedi le 13 à l'hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville.

La levée du corps fut faite par Mgr Poirier, curé de Princeville. M. l'abbé R. Dorval, neveu du défunt, chantait le service, assisté de M. l'abbé M. Côté, comme diacre, et de Mgr Poirier, comme sous-diacre.

M. le Chanoine Pellerin, des Sts-Martyrs de Victoriaville, et M. le Curé Labrecque, de Plessisville, prirent place au sanctuaire.

La croix était portée par M. le Notaire B. Feeney, maire; la dépouille mortelle par MM. L. Baril, industriel, Georges Beauchesne, comptable, Arthur Fréchette, banquier, Roméo Nadeau, régistrateur, Geo.-Etienne Nadeau, ancien échevin, Alphonse Roy, gérant des ventes à la Coopérative Fédérée.

Les Docteurs R. Charron, de Plessisville, Jutras, de Laurierville, Saint-Hilaire, de Princeville, Nadeau, de Princeville, Massicotte et Poisson, de Victoriaville, formaient l'escorte d'honneur.

Mlle Gabrielle Nadeau toutchait l'orgue. Le Dr P. Nadeau dirigeait la chorale. M. le Dr P. Nadeau, M. André Cloutier et Mlle Hélène Roger se firent entendre dans de magnifiques soli.

Le deuil était conduit par les petits-fils du défunt, Pierre, Louis et Jacques Grenier, Michel et Jean de Hearne, son gendre Fernand de Hearne, ses beaux-frères C. G. Dorval, Charles Désilets; ses neveux L. A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, Edouard et Rosaire Brunelle, J. E. Gélinas, Armand Leblanc.

Dans le cortège, on remarquait l'honorable juge Wilfrid Laliberté, le notaire Robert Grenier, de Québec, M. Pierre Mercier-Gouin, de Montréal, les docteurs J. O. Roger, R. Charron, Cantin, Blais, Chapdelaine, de Plessisville, Béchard, de Warwick, E. Côté, G. Roy, C. Poisson, Thibault, Massicotte, de Victoriaville, J. M. Bécotte, L. P. Langelier, d'Arthabaska, Simard, Jutras, de Laurierville, les notaires Gosselin, de Plessisville, Jutras, de Trois-

Rivières, Jean-Marc Laliberté et Jean Massicotte, avocats de Victoriaville; notaire Horace Bergeron, Victoriaville, Mar. Châlifour, de St-Hyacinthe, Arthur Proulx, de Nicolet, M. H. Parré, de Saint-Grégoire, Raymond Beaudet, de Plessisville, M. Carignan, de Victoriaville, Mlle Graziella Bourbeau, de Victoriaville, M. et Mme Charles Gagnon, de Québec, Mlle Tourigny, de Victoriaville, Mme Francis Picher, de St-Basile, Mlle Florence Proulx, de Nicolet, M. Pierre de Courval, de Victoriaville, M. et Mme Désilets, de St-Grégoire, M. et Mme Forand, Plessisville, M. et Mme Laroche, de Plessisville, M. O. Gagnon, Québec, M. et Mme Rosaire Brunelle, de Trois-Rivières, Mlle H. Roger, Plessisville, M. W. Labbé, Victoriaville, Mme S. Dorval, M. J. A. Morissette, M. E. Gosselin, Mlles Blanche et Jeanne Dorval, Mme O. Poirier, M. B. Bélanger, M. H. Bélanger, M. D. Carignan, M. G. Raymond, M. O. Raymond, M. et Mme B. Bélanger, Mlle J. Bélanger, Mlles Nadeau, M. J. Thiboutot, M. M. Thiboutot, M. et Mme L. Laroche, M. A. Allard, Mme A. Lacasse, M. R. Luneau, M. O. Brassard, M. N. Pépin, M. A. Leblanc, M. G. G. Pellerin, M. et Mme E. Gagnon, M. L. Croteau, M. et Mme D. Gagnon, M. C. Pellerin, M. L. Rousseau, M. J. Paquin, M. G. Thibodeau, M. et Mme Lecomte, M. et Mme G. Boucher, M. et Mme A. Boucher, M. P. Boucher, M. O. Girouard, M. R. Pelchat, M. J. Carrière, M. Séguin, M. D. Feeney M. J. M. Charpentier, M. L. Rousseau, M. A. Lefebvre, M. A. Carignan, M. et Mme Mélançon, M. Beaudet, Les RR. Frères de l'Académie du S.-C., et leurs élèves, les RR. SS. de l'Assomption, S.V., leurs élèves internes et externes et plusieurs autres.

Les Chevaliers de Colomb ne manquèrent pas de se rendre au service d'un pionnier de leur société à Princeville.

M. le Dr Brassard donna toute sa vie l'exemple parfait du bon médecin de campagne, de l'impeccable homme politique. Toutes les classes de la société regrettent sa disparition.

C'est ainsi que de nombreux tributs floraux, un nombre considérable de messes, télégrammes, témoignages de sympathies furent adressés à la famille en

A la Cinéma-thèque des Bois-Francis

Il y a quelques semaines, par privilège spécial, les autorités religieuses et le personnel de service de l'Hôpital St-Joseph d'Arthabaska, bénéficiaient d'une représentation cinématographique du grand film "AD JESUM PER MARIAM."

Ces derniers ont été les premiers de la région à le voir. Film en technicolor d'une haute portée artistique. Nous nous croyions sur les lieux même, tellement les couleurs sont réelles. Toute la gamme des couleurs y passe, du bleu des décorations du Congrès au rouge des vêtements des cardinaux.

La direction de la Cinéma-thèque s'est honorée d'avoir eu l'occasion de se montrer délicat aux autorités religieuses de l'Hôpital St-Joseph d'Arthabaska.

Le Rapport...

(Suite de la page 1)

signalé qu'il n'est pas nécessaire à ceux qui se servent de la formule T.1 — Employés — d'effectuer un paiement en produisant leur déclaration. La Division de l'impôt établira la cotisation, fera connaître au contribuable le montant dû et lui enverra un état des calculs. A ce moment-là le contribuable aura trente jours pour effectuer le paiement du solde dû, après quoi les pénalités habituelles seront imposées.

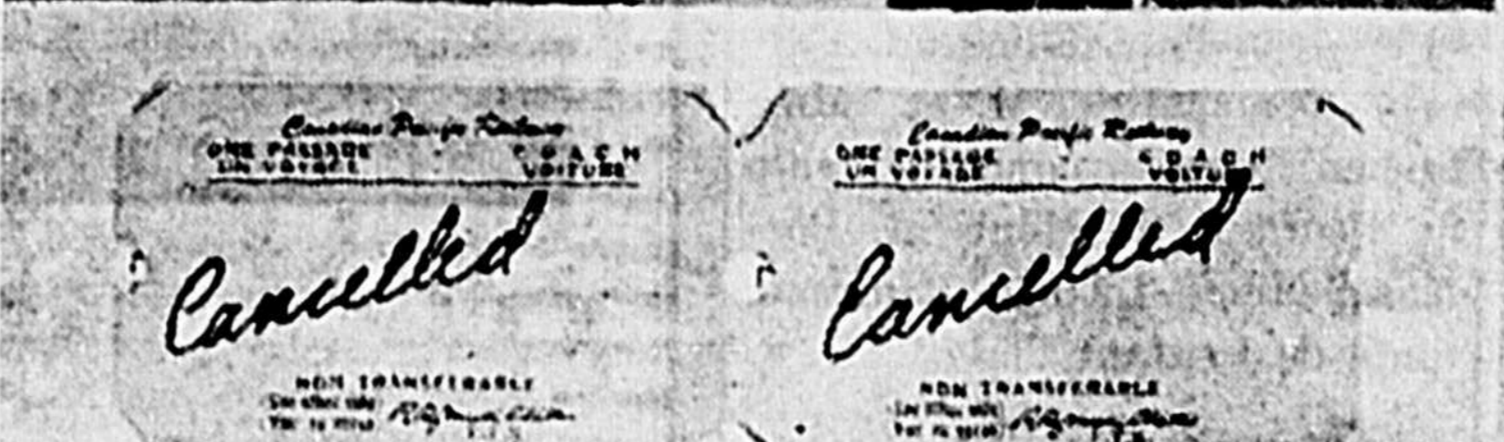
Les contribuables qui se servent des formules T.1 générale ou T.1 Spéciale doivent effectuer le paiement du solde de l'impôt au moment où ils produisent leur déclaration.

Bons conseils: Ne pas envoyer d'argent en espèces par la poste; prendre soin de faire les chèques ou bons de poste à l'ordre du Receveur du Canada, et s'assurer que sa feuille d'impôt est bien signée.

deuil.

Nous réitérons nos plus sincères condoléances à la famille Brassard, ses quatre filles, Laurette, Irma (Mme Fernand de Hearne), Madeleine (Mme Gustave Grenier); Judith; à ses cinq petits-fils, Pierre, Louis et Jacques Grenier, Michel et Jean de Hearne.

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BILLETS AU C.P.R.



M. G. A. MacNamara, vice-président en charge du trafic au Pacifique Canadien, vérifie le bon fonctionnement d'un distributeur automatique de billets de chemin de fer, que l'on vient d'installer à la gare Windsor, à Montréal. Cette machine, la première du genre en Amérique, fera 90 pour cent

du travail de vente des billets ordinaires. Elle imprime ses billets quand le vendeur introduit une matrice spéciale dans une rainure destinée à cet effet. La photo du bas fait voir un billet imprimé par le distributeur automatique. Ce billet est plus petit que le billet ordinaire que l'on voit à droite.

Actionné à l'électricité, ce distributeur enregistre le nombre de billets vendus et remet des billets pour les principales destinations de l'Est. L'installation de machines semblables dans les autres centres dépendra du succès de cette première expérience.

A votre service...

Case Postale 188

Tél. 635

JEAN ROY, C. A.

Comptable Agrégé — Syndic Licencié

199, Notre-Dame

VICTORIAVILLE

(Edifice Larouche)

J. H. MATTE

Comptable Public Enregistré

Vérificateur autorisé par la Commission Municipale Classe "A"

17, rue St-Jean-Baptiste — Tél. 652

VICTORIAVILLE, P. Q.

Tél. 351

23 rue St-Louis

CORRIVEAU & FILS

Contracteurs en soudure électrique et au gaz

Ayant une machine transportable pour faire l'ouvrage en dehors Réparations Générales

Spécialité: Dégelage d'aqueduc

VICTORIAVILLE

P. Q.

Tél. 713

OMER POIRIER

MARCHAND DE CHAUSSURES

Spécialités: Travaux de fantaisie sur cuir, porte-monnaie, bourses pour dames, ceintures, etc.

201, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

(Edifice Larouche)

Tél.: Rés. 852

Tél.: Bureau 808 s 5

MARCEL I. BELAND

MANUFACTURIER

Spécialités: Portes, Châssis, Vitres Moulures de tous genres

Route St-Albert

VICTORIAVILLE

ATELIER: 215A rue Notre-Dame
Tél. 601

Tél. 620-11

**Brisson
Radio
Service**

Rés.: 13A rue St-Zéphirin

Victoriaville
P. Q.



LOCATION - INSTALLATION

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:
La Fonderie "UNIVERSEL"
Victoriaville, P. Q.

Pourquoi pas une Petite Annonce ?

Vous avez un logement à louer — une propriété à vendre — vous voulez retrouver un objet perdu — vous voulez un commis ou une servante — vous voulez du travail, etc.

Une "petite annonce", quelle qu'elle soit, vous met en contact avec des milliers de gens et vous assure des résultats immédiats.

"Une Petite Annonce" coûte peu et rapporte beaucoup

"L'Union des Cantons de l'Est"
Arthabaska, P. Q.

Un magnifique choix de jolies boîtes et coffrets de papier à lettre est maintenant en étalage à la Librairie de L'UNION. Venez faire votre choix à bonne heure.

A VENDRE

Plusieurs maisons neuves genre Bungalow, avec logement libre, très moderne.

2 maisons à 4 logements .bres.

4 maisons, 2 logements, un libre d'ici le 1er mai.

1 maison en construction, 2 logements, rang Cinq-Chicots, Terrain 100 par 525 pieds.

2 chalets très bien finis, près du Chalet des Cèdres, avec grand terrain.

1 belle terre de 6 arpents de largeur sur 1 mille, avec bonne bâtisse, un mille de la ville.

1 manufacture de portes et châssis toute outillée, avec logement en haut libre, au centre du village de Sainte-Clotilde de Horton; la seule dans les environs.

1 maison de 8 appartements, située près de l'église à Victoriaville, à vendre seule ou avec le ménage.

S'adresser à
ALFRED DUSSAULT,
Agent d'immeubles
17 rue Albert, Victoriaville

22 janv. Jno

VENDEURS DEMANDES

Assurez-vous un revenu de \$40.00 à \$50.00 par semaine en vendant à domicile 200 nécessités JITO garanties. Bons territoires vacants. Très petit capital requis. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Détails et catalogue GRATUITS à JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.
4 avril 48

HOMMES DEMANDES

Almeriez-vous gagner un salaire enviable et être votre propre patron? Fourvu que vous soyez ambitieux, courageux et énergique, de telles opportunités vous sont offertes en vendant une ligne complète et variée de nécessités de qualité supérieure ardemment désirées dans chaque maison de votre localité. Ecrivez à BLUE BRAND PRODUCTS Co. Ltee, 7227 rue Alexandre, Montréal, Qué.
8 avril 48

LISEZ ET FAITES LIRE

NOTRE JOURNAL